le franco albertain

Mercredi, le 20 septembre 1972. Volume 5 Numéro 43.

La direction de Grandin croit-elle au bilinguisme?

Edmonton (Y.P.): La semaine dernière, la direction de l'école Grandin faisait parvenir aux parents une lettre circulaire unilingue anglaise leur demandant s'ils voulaient recevoir en version française le bulletin périodique de l'école. La direction de l'école acceptera d'émettre une version française de ce bulletin si un nombre suffisant de parents (on ne précise pas lequel) en fait la demande en téléphonant au secrétariat.

Ce fait divers pose quelques questions de principes. Est-ce que la direction de l'école Grandin a envoyé une lettre circulaire unilingue française pour demander aux parents anglophones s'ils voulaient recevoir une version anglaise du bulletin? Pourquoi les parents C.F. doivent-ils faire une demande spéciale pour recevoir le bulletin dans leur langue? Ce fait divers démontre-t-il que la direction de l'école Grandin ne croit pas vraiment au bilinguisme, considérant le français comme une langue seconde, comme un luxe supplémentaire?

Depuis mon arrivée à Edmonton, j'ai toujours admiré la Commission des écoles catholiques d'Edmonton pour son ouverture d'esprit et le respect qu'elle avait pour les Canadiens-français. Tous les communiqués de presse de la ECS sont rédigés en anglais et en français même si seulement trois média font usage de la version française. Pourquoi une des écoles de la commission ne suit-elle pas l'exemple de la ECS surtout quand cette école accueille une forte proportion d'enfants venant de familles canadiennes-françaises, enfants qui sont inscrits au programme bilingue de l'école.

Les jeunes préfèrent l'anglais

voir page 5

Scoutisme francophone
C'est parti!

C'est au cours d'une conférence de presse tenue lundi soir le 18 septembre à l'école de Beaumont que le comité des 7 a lancé officiellement la campagne de recrutement pour la formation de deux unités de scouts francophones.

Le commissaire du district d'Edmonton, M. Richard Hudon ainsi que trois couples (M. Mme Laurent Beaudoin, M. Mme Emile Amyot et M. Mme A. Potvin) ont suivi cet été un cours de formation spécial donné par l'Association des scouts du Canada ce qui les autorise à travailler dans le scoutisme francophone.

Les deux unités seront formées d'ici le 12 octobre. Mme Amyot et Mme Beaudoin, chefs des deux unités ne prévoient aucune difficulté pour le recrutement. Les parents francophones intéressées peuvent rejoindre Mme Andrée Beaudoin pour les louveteaux (pas moins et pas plus de 9 ans le 12 octobre 1972) au numéro suivant: 399-8302; pour les éclaireurs (12 ans et pas plus de 12 ans avant la fin de juin 1973) Mme Janine Amyot au numéro 465-3225.

Après la formation des deux unités, une assemblée spéciale se tiendra fin octobre. Parents, jeunes et amis du scoutisme seront invités. Il y a un conférencier spécial de l'Association des scouts du Canada.

La semaine prochaine dans le Franco vous pourrez vous renseigner sur les différences entre le scoutisme francophone et anglophone. Selon M. Laurent Beaudoin le scoutisme francophone a une philosophie complètement différente de la formation des jeunes. Toujours selon M. Beaudoin l'orientation du scoutisme francophone laisse à l'enfant plus d'initiative. Actuellement plusieurs parents ont donné le nom de leurs enfants pour faire partie des deux unités. Les places sont limitées.

Les parents intéressés devront donc faire vite pour contacter les deux responsables.

Bourgeault refuse de parler français

Edmonton (Y.P.) Mercredi 13 septembre devant environ 300 personnes Messieurs Bourgeault, Lemieux, Chartrand et Briener, tentèrent d'expliquer aux étudiants leur position politique, la situation de coloniser des Québécois et leur refus de M. Trudeau et de sa politique du bilinguisme.

A un certain moment, Mme Narayana posa une question en français à M. Bourgeault. Celui-ci refusa de lui répondre en français, ce qui provoqua une certaine réaction des Franco-albertains venus assister nombreux à la conférence.

M. Bourgeault par la suite attaqua les minorités. Prenant en considération les dernières statistiques, il tenta de démontrer que la survie des minorités était un mythe, qu'elles étaient vouées à l'assimilation.

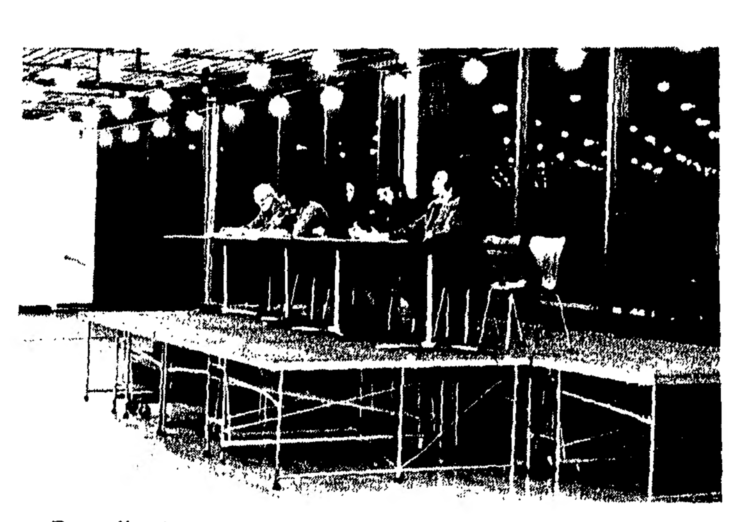
M. Lemire, étudiant au collège Universitaire St-Jean, prit la parole. Après avoir traité d'hypocrite M. Bourgeault pour son refus de parler français, il prit la défense des minorités. Selon lui, les conférenciers ne connaissant pas les minorités devraient s'abstenir d'en parler. Il me confia après la réunion: "Moi quand je vais au Québec je ne me mêle pas de leurs affaires"

M. Pariseau, pour faire sans doute plaisir aux conférenciers, fit une intervention remarquée en langue anglaise. Pour lui son père est né ici, a toujours parlé français et lui continuera à le faire.

"Il est possible que l'on meure de poursuivre M. Pariseau, directeur des programmes de C.H.F.A. mais moi je continuerai de parler français. Et si l'on devait mourir vous nous suivrez de près".

M. Bourgeault, suite à une invitation de M. Lemire, devait finir la soirée au Cabaret des étudiants du C.U.S.J. La discussion entre le leader séparatiste et les étudiants, quoiqu'amicale, fut par moment assez vive.

Pendant la conférence quelques anglophones ne ratèrent pas l'occasion pour nous appeler des Frogs. Somme toute ce fut une bonne soirée, où rien de très nouveau fut dit et où d'une part comme de l'autre on garda ses positions.



Dans l'ordre habituel Messieurs Bourgeault, de l'exécutif du parti Québécois, Me Lemieux, avocat des F.L.Q. de la crise d'octobre, Reggie Chartrand, du Front uni pour la défense de la langue française et Alain Briener, du Front uni.

Situation scolaire dans la région de Bonnyville

La situation scolaire à Bonnyville, à cause du problème de l'école centralisée Notre-Dame, a suscité des commentaires dans la presse provinciale. Avant qu'éclate ce problème, qu'elle était la situation scolaire à Bonnyville? Le journaliste du Franco, M. Yvan Poulin, a fait avec M.J. Moquin, superintendant des écoles du district de Bonnyville, un tour rapide de la situation.

voir page 7

Le flirt d'automne

Le flirt d'automne cette année n'a rien de langoureux. La Belle, ce bon peuple canadien, écoute, d'une oreille parfois distraite, les propos des quatre courtisans. Qui gagnera le coeur de la Belle? Bien malin qui peut le dire à ce moment de la campagne. Nous en sommes encore au temps de promesses et aussi des attaques des courtisans, et c'est de bonne guerre paraît-il, se discréditent l'un, l'autre.

Ce flirt d'automne amène pour la première fois le temps des espions. Le parti Québécois est très actif à ce jeu et M. Trudeau bon gré mal gré doit faire face à la musique.

Que le grain ne meure

Prévisions des récoltes de grains en août

OTTAWA - La récolte totale de grains au Canada et aux Etats-Unis sera en diminution cette année, suivant un rapport des économistes du ministère de l'Agriculture du Canada. Au Canada, il en sera de même du colza et du lin.

Aux Etats-Unis, la récolte de lin sera réduite, mais celle de soja atteindra un nouveau sommet. La récolte de graine de coton sera également supérieure à celle de 1971.

Au Canada, la plupart des récoltes ont subi une réduction de 10% environ par rapport à ceux de 1971, à l'exception du colza dont le rendement a légèrement progressé.

Dans les deux pays, les prévisions initiales sont sujettes à révision au fur et à mesure que la moisson progresse. A l'heure actuelle, il y a encore des cultures qui n'ont fait l'objet d'aucun rapport de Statistique Canada.

La moisson de blé au Canada est estimée à 507 millions de boisseaux. Le rendement à l'acre a subi une diminution de 3.5 boisseaux et est ainsi ramené à 23.8 boisseaux/acre. La production totale sera inférieure de 20 millions de boisseaux à celle de l'annee dernière bien que les emblavures aient été supérieures d'environ 2 millions d'acres.

Comme la récolte de blé dur (durum) se montera à 68 millions de boisseaux, soit 12 millions de plus que l'année dernière, les autres blés donneront donc une récolte inférieure de 30 millions de boisseaux à celle de 1971. Au total, les disponibilités de blé sont légèrement en dessous de 1.1 milliard de boisseaux contre 1.27 milliard l'année dernière.

Si l'année prochaine se présente de la même façon que 1972 si les exportations dépassent les 500 millions de boisseaux et si les ventes totales atteignent 700 millions de boisseaux, les stocks de report à la fin de la campagne devraient se situer à environ 400 millions de boisseaux, ce qui constituerait le chiffre le plus bas depuis 1961-1962.

Aux Etats-Unis, la moisson de tous les blés, suivant les prévisions d'août, est inférieure d'environ 100 millions de boisseaux à celle de l'année dernière, ce qui la ramène à 1,543 millions de boisseaux. Les disponibilités sont un peu supérieures à celles de l'an dernier.

Cependant, des quantités imposantes ont été incluses dans les ventes de grains à l'U.R.S.S. s'étageant sur les trois prochaines années et les Etats-Unis s'attendent que le tonnage commercialisé dépasse le tonnage produit. En 1972-1973, le commerce mondial s'accroîtra vraisemblablement, car l'Australie et l'Argentine auront des approvisionnements exportables inférieurs à leurs exportations courantes.

Encore qu'il y ait eu ces dernières années un élément d'incertitude imputable aux fortes ventes faites à l'U.R.S.S. et à la Chine, les perspectives du commerce mondial en 1972-1973 ont fait monter les prix mondiaux, les prix canadiens ayant augmenté de plus de 20c au cours du mois dernier, pour s'établir le 10 septembre à $1.95 (soit de 15 % pour le no 1 à Thunder Bay).

Il semble que la moisson de 1973 pourrait égaler la quantité totale commercialisée, ce qui impliquerait une augmentation notable des emblavures. Cependant étant donné que les perspectives s'établissent d'année en année, la planification de cette culture devra être extrêmement flexible l'an prochain.

La récolte d'orge au Canada en 1972 est estimée à 498 millions de boisseaux, soit une réduction de 104 millions de boisseaux par rapport à 1971. Les chiffres de production de l'an dernier, selon les révisions faites entre les recensements, n'ont atteint que 602 millions de boisseaux contre 655 millions prévus d'abord. Même si, par suite de la production relativement élevée, les stocks ont augmenté de 50 million de boisseaux, les disponibilités de cette année seront inférieures d'au moins 50 millions de boisseaux.

On estime la production de seigle à 13 millions de boisseaux, soit environ 9 millions de moins qu'en 1971. Les grains mélangés produiront aussi un peu moins, la récolte étant d'environ 105 millions de boisseaux. On n'a pas encore de prévisions pour la production du maïs, mais le mauvais temps de l'été dernier dans les régions productrices entraînera presque certainement des réductions sensibles de rendement. Dans l'ensemble, les disponibilités de grains de provende au Canada cette année pourrait être inférieures de 150 millions de boisseaux à ce qu'elles étaient l'an dernier.

Aux Etats-Unis, les disponibilités de grains pour le bétail en 1972-1973 seront un peu moindres que celles de l'année dernière même si le stock de report du maïs au 1er juillet atteignait 2,176 millions de boisseaux, une augmentation de 600 millions de boisseaux par rapport à 1971.

Les estimations au 1er août de la récolte de maïs aux Etats-Unis étaient inférieures à celles de l'année dernière d'une quantité équivalant à peu près à l'accroissement des stocks; le sogho avec 803 millions de boisseaux, accusera une diminution de 10%; l'avoine, avec 737 millions sera inférieure de 16% à celle de 1971, et la production d'orge tombera aussi de 12 ou 13%. Le total des disponibilités en grains de provende aux Etats-Unis est estimé à 232.9 millions de tonnes contre 238.8 millions l'année dernière et 207.4 millions en 1970.

Cette année, les prix des grains pour l'alimentation animale au Canada et aux Etats-Unis ont augmenté de quelques cents le boisseau dans les trente jours qui ont prédécé le 10 septembre. Aux Etats-Unis, on s'attend que les ventes à l'U.R.S.S. empêchent les prix du maïs de tomber aussi bas que l'an dernier c'est-à-dire qu'ils pourraient rester quelques cents au-dessus de $1.05, qui est le prix d'intervention.

Les prévisions d'août de Statistique Canada porte sur le colza et le lin. Ce sont les deux seules à augmenter légèrement leurs rendements par rapport à 1971.

"Les approvisionnements de colza, en dépit d'une augmentation des stocks qui ont passé de 11 à 42 millions de boisseaux, semblent devoir atteindre 101 millions de boisseaux contre le sommet jamais égalé de 106 millions de boisseaux l'année dernière, volume calculé avant le nettoyage

pot-pour-rire pas-pour-rire

B.J. Tremblay

Folie de la croix

Eugène Austille de Buckeye, Ariz., s'est fait fixer à la croix par deux donzelles, pour inspirer sa femme et ses enfants à lui revenir: cela n'a pas effacé les péchés du monde!

L'Esprit de sacrifice le domine encore, cependant, puisqu'il a consenti à se faire torturer de psychanalyse.

Deux préjugés, et c'en est fait de cette analyse, à lui imposée:

- Quand on est prêt à sacrifier sa femme en tirant dessus à coup de feu, on n'est pas pris de folie, de toute évidence, puisque nul n'a pensé d'analyser Austille après ce coup, qui fit prendre la fuite à sa femme et ses enfants.
- Quand on se fait sacrifier soi-même, la folie s'en mêle, de toute évidence puisque les deux donzelles qui s'amusaient à planter des clous alors qu'elles devraient trouver plus amusant de planter des choux, ne feront le sujet d'une psychanalyse.

Donc: se sacrifier soi-même c'est de la démence, sacrifier les autres c'en n'est.

Même Saint-Paul aurait admis que c'est là un exemple de "folie de la croix", et vanité de sacrifice.

Sondage d'estomac

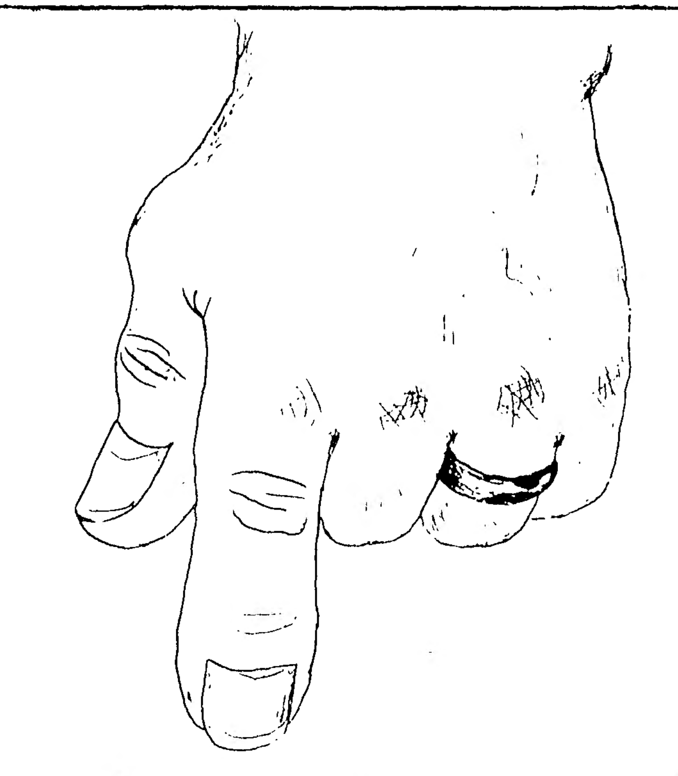
En Colombie ultramontaine, les sondages sont bannis au temps des élections.

Or, on sait qu'il suffit de bannir ce qu'on ne veut bénir, pour qu'un moyen se trouve de le pratiquer sans se faire prendre.

A l'Exposition Nationale de Vancouver, il s'est donc vendu des Bennethburgers, des Barrethburgers, etc.etc... et on a trouvé que les Barrethburgers obtenaient 47% des faveurs populaires, tandis que les Bennethburgers n'obtenaient que 23% des faveurs populaires.

Dans l'arène nationale, la crêpe étant un mets vraiment national, on pourrait vendre des crêpes pierrette, des crêpes bobette (Robert), des crêpes louisette (Lewis), et des crêpes Caouette (sic).

Etc... ceux qui n'en ressentiraient aucun trouble d'estomac, aucune indigestion, gagneraient l'élection, qu'ils fassent minorité ou non: en tout et partout, c'est l'effet bienfaisant qu'il nous faut!



JE M'ABONNE, TU T'ABONNES, IL S'ABONNE, NOUS ABONNONS, VOUS ABONNEZ, ILS ABONNENT LEURS AMIS AU FRANCO-ALBERTAIN.

(Abonnement)

LE FRANCO
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alberta

NOM ....

ADRESSE ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..........

pour abonnement au Franco-albertain pour..........an(s).

Tarifs d'abonnement:

Au Canada — 1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00

A l'étranger — $7.50 par année

La province en bref

(SUITE A LA PAGE 15)

A Girouxville

Dr Marilyn Dussault travaille avec le "Canadian International Development Agency" en Tunisie, et était dernièrement en visite chez ses parents, M. et Mme Raymond Dussault. Marilyn travaille dans un hôpital pour enfants depuis deux ans et demi et a renouvelé son contrat pour continuer le programme. M. et Mme Dussault organisèrent une réunion de famille pour célébrer son passage et parmi ceux qui assistèrent à la fête, on remarqua M. et Mme Mark (Lorraine) MacDonald et sa fille Viviane; M. et Mme Raoul (Louise) Johnson et Daniel Dussault, tous d'Edmonton; Carmen Dussault de Falher; Irène Dussault de Dawson Creek, C.B.; M. et Mme Gérald Dussault et leurs enfants, Denis et Lynn; M. et Mme Raymond Dussault et leur fils Alain, tous de Girouxville.

****

M. et Mme J. B. Guindon ont reçu la visite de leurs deux garçons et de leur fille, M. et Mme Alfred Guindon et famille de Penticton, C.B., M. et Mme Georges Guindon de Napa, Manitoba et M. et Mme Adrien Bourassa et famille d'Edmonton.

****

Soeur Laurette Boucher d'Assiniboine, Sask., Soeur Pierrette Boucher et Soeur Ghislaine Boucher de St-Boniface, Manitoba, M. et Mme Jean-Marc Boucher et leur fille Diane d'Edmonton étaient en visite chez leur belle-soeur Mme Ida Boucher et ses enfants Lorraine et Roger.

****

Soeur Cécile Benoît de Londres, Angleterre, supérieure en charge des plans de construction de nouveaux couvents et Soeur Bernadette Benoît de Victoire, Sask. sont en visite chez leur frère M. Elphège Benoît et famille ainsi que leurs cousins M. et Mme Donat Benoît.

****

M. et Mme Octave Guimond du foyer des vieillards de Légal étaient en visite dans la région. Mme Guimond est la mère de Mme Louis Roby et de MM. Paul et Alfred Cloutier.

****

M. et Mme Adolphe Boisvert d'Edmonton étaient en visite chez leurs parents et assistèrent aux funérailles de Mme G. Albinati, mère de Mme Boisvert, morte à l'hôpital de Peace River, le 1er septembre. Sincères sympathies aux familles éprouvées.

****

M. Elphège Courchesne de la résidence de Hillcrest Lodge à Provost était en visite chez sa fille et gendre, M. et Mme Léopold Houle ainsi que l'oncle de Mme Houle, M. Thomas St-Pierre de Wainwright.

Un camp de conservation Un voyage plaisant...

Un camp de conservation? Qu'est-ce que ça peut être? Eh bien c'est un séjour près de la nature qui se résume en trois mots: plaisant, amusant, éducationnel. J'étais une des personnes chanceuses représentant la région de Grande Prairie avec 45 autres jeunes du 4-H de différentes régions de l'Alberta.

Ce camp débuta le 6 août à James River Campsite près de Sundre. Le premier soir fut comme tous les autres rassemblements - on apprit à se connaître. Le lendemain, le travail commença et je réalisai que les camps de conservation sont très spéciaux. Nous avions le choix de participer à différents programmes de conservation tels le sol, l'administration des poissons et des animaux sauvages, l'administration des plaines pâturables, la forêt, l'eau. Mon choix se porta sur l'administration des poissons et animaux sauvages et des plaines pâturables.

Nos séances se passaient en plein air, à explorer, discuter, découvrir et écouter.

Dans l'administration des plaines pâturables nous avons étudié les sujets suivants:
- Que sont les plaines pâturables.
- Comment elles diffèrent de l'administration des pâturages.
- Définition de différents termes.
- Administration générale des animaux (boeufs) sur les plaines pâturables.
- Distribution des animaux (boeufs)
- Identification des mauvaises herbes.

Dans ce domaine, nous allèrent en excursion pour y étudier les bonnes et les mauvaises herbes. A la fin de la semaine on nous donna un concours afin de déterminer les meilleurs candidats pour assister à un congrès de "range management" qui aura lieu à Lethbridge et Reno, Nevada.

Dans l'administration des poissons et animaux sauvages, une journée fut passée à regarder des diapositives et à discuter la pollution de l'air et de l'eau et l'habitat naturel des animaux. Le lendemain, nous allèrent en excursion dans la forêt et y avons observé les animaux sauvages et leurs habitats ainsi qu'une pisciculture.

Ce camp nous ouvrit les yeux sur la belle nature qui nous entoure et le pourquoi de la conserver. J'aimerais remercier Calgary Power Ltd., Alberta Power Ltd. et Northland Utilities les promoteurs de cette belle semaine éducative.

Edna St-André
Membre du club 4 H.

Les 28-29-30 et premier octobre à Edmonton

Rallye de la Fédération des femmes Canadiennes-Françaises

La Fédération pan-canadienne de femmes canadiennes-françaises tiendra à Edmonton des rencontres. Elle visitera d'abord la section St-Thomas d'Aquin de la Fédération mais le but de son voyage à Edmonton est plus large. La Fédération veut se faire connaître de toutes les francophones de l'Alberta. Mme Baillargeon d'Edmonton est très optimiste face à cette visite. Le Franco-albertain publiera la semaine prochaine le programme de la visite du groupe. Auparavant voici un court exposé concernant cette Fédération, signé Jacqueline Martin, présidente nationale du mouvement.

HISTORIQUE

Depuis sa fondation en 1914 à Ottawa, qui demeure le siège social, notre Mouvement n'a cessé de grandir et d'oeuvrer dans toutes les sphères de la société. Nous comptons présentement 78 sections réparties dans les provinces de l'Ontario, dans le nord et l'ouest du Québec et en Saskatchewan. Il existe des possibilités en Alberta, au Manitoba et au Nouveau-Brunswick.

BUT

Notre Fédération a eu pour but d'assister la femme dans ses devoirs de mère et d'éducatrice, de conserver la foi, la langue française et de favoriser l'harmonie entre les divers groupes ethniques du Canada. Ainsi, notre organisme s'est voué, depuis le début, à la défense et à la revendication des droits des Canadiennes-françaises, dans les domaines de l'éducation, de la culture, du bien-être et de l'économie.

BUTS ACTUELS

a) sensibiliser la femme canadienne-française sur l'importance de conserver son identité propre, et la nécessité de transmettre aux siens les caractéristiques de la culture française.

b) qu'elle se revalorise pleinement sur le plan humain et qu'elle contribue davantage à la vie économique, culturelle, sociale et politique de son milieu.

c) qu'elle prenne conscience des fonctions multiples du rôle de la femme moderne, dans une société en mouvement.

OBJECTIFS

a) que la femme se rende compte de l'importance et du besoin de s'affilier à des organismes reconnus, afin que ceux-ci deviennent des mouvements de pression pouvant par la suite exercer leur autorité pour revendiquer les droits et obtenir les réformes sociales propres à la femme.

b) assurer et transmettre l'information relative à travers le Canada.

c) travailler à l'éducation des gens et favoriser la compréhension entre les groupes ethniques minoritaires.

PROJETS
(partiellement réalisés depuis mai 1972)

1. Ateliers et travail de groupe sur: l'économie domestique, pouvoir d'achats; l'administration du budget; l'assurance et les biens immobiliers; les droits légaux.

2. Conférences sur les sujets suivants: l'Education familiale et sexuelle; le rôle actuel de la femme dans la société moderne; Avortement, drogues... Pollution; l'habitation; diététiques et textiles; industrie et commerce; droits légaux, testaments, etc.

3. Education, études.
Etude du rapport de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme; propositions transmises au Parlement.
Etudes de la constitution de notre organisme afin de réajuster les cadres aux besoins actuels.
Etudes sur les lois du bien-être social, sur la citoyenneté, sur les ressources humaines de notre association afin de mieux servir.
Cours d'apprentissage au travail de groupe (animation) et de formation de chefs.
Voyages-échanges Est-Ouest et Ouest-Est.
Initiative et études dans tous les secteurs des possibilités culturelles et artistiques; favoriser l'épanouissement de l'art sous toutes ses formes (théâtre, chorales, danses folkloriques, peintures, sculptures, etc.)
Echanges culturels entre groupes ethniques; promouvoir la compréhension de la dualité

(Suite à la page 15)

Auditions à Radio-Canada

Nicolas Doclin, réalisateur de l'émission TOURNESOL, présentée à la chaîne française de Radio-Canada, sera à Edmonton les samedi et dimanche 7 et 8 octobre, dans le but de recevoir en audition tous les artistes, amateurs et professionnels, qui voudront bien se présenter.

Monsieur Doclin est à la recherche de:

- Auteurs-compositeurs chansonniers
- Interprètes-chansonniers
- Groupes de danses folkloriques
- Chorales

Monsieur Doclin choisira le contenu de son émission parmi les artistes et les groupes qui se présenteront aux auditions.

Chaque artiste ou groupe pourra demander une formule d'inscription en écrivant à:

RADIO-CANADA
a/s de Paul Denis,
C.P. 555,
Edmonton

A NOTER: La date limite d'inscription est le 29 septembre.



Les Koch Mercury
vous offre
un service bilingue

Robert Martin

Sera à votre disposition
pour vous servir en français

Les Koch Mercury Sales Ltd
5121 Calgary Trail Edmonton 434-8411

Éditorial

Les minorités trouble-fêtes du séparatisme

Les Franco-albertains présents à la conférence des Bourgeault, Lemieux, Chartrand ou à la visite de M. Bourgeault au Collège St-Jean ont pu se surprendre de leur agressivité face aux minorités. Bourgeault devait d'ailleurs me dire dans un entretien: "Moi, quand je viens dans l'Ouest je prêche l'assimilation..." et encore "Les minorités ça me fatigue". Ce sentiment d'agressivité des séparatistes face aux minorités quoique blessant est compréhensible.

Au fond un Bourgeault est sympathique (comment ne le serait-il pas!) aux francophones de l'Ouest. Il préférera prendre une bière avec eux, acceptera facilement d'être interviewé par les média français mais fera des difficultés à la presse anglophone. Mais comment expliquer son attitude publique, le peu de cas qu'il y fait des minorités et son refus, par exemple de répondre en français aux questions des Narayana, Lemire etc, lors de sa conférence à l'Université de l'Alberta?

L'importance des minorités de l'Ouest sur la scène politique canadienne est plus grande qu'on le pense en général. Les Bourgeault et autres leaders séparatistes le savent très bien.

Elles ne sont pas importantes en soi (vu leur faiblesse numérique) mais en fonction des tenants des deux thèses opposées (celle des fédéralistes et celle des séparatistes.)

L'option politique des séparatistes les rend nécessairement hostiles aux minorités. Croire à une possible survie des minorités de l'Ouest serait de leur part un non-sens politique. D'ailleurs René Lévesque en nous surnommant des Dead Ducks a clarifié une fois pour toute la position des séparatistes face aux minorités. Quant aux fédéralistes, notre survie est pour eux un argument de taille. M. Trudeau dans une récente conférence de presse n'a pas omis de parler des C.F. de Rivière-la-Paix et de St-Boniface et, se servant d'eux, d'accuser les séparatistes de trahir les efforts du fédéral envers les Canadiens-français vivant hors du Québec.

Ce qui fatigue un Bourgeault ce n'est pas tant les C.F. de l'Ouest mais le rôle qu'on leur fait tenir sur l'échiquier politique canadien. Elles sont un embarras pour eux. Advenant la séparation du Québec, il est à prévoir que leur attitude changera mais en attendant, il serait surprenant de voir un séparatiste prendre notre défense.

Yvan Poulin.



"Si tu veux faire comme Lise Payette et t'émanciper, tu peux toujours retourner chez ta mère.

Lettre ouverte

A St-Paul... un étudiant enragé

M. Poulin,

J'aimerais commencer cette lettre en disant que ta lettre au sujet de la commission scolaire de St-Paul était très franche et bonne.

Mais ta lettre de la semaine dernière ne m'a pas frappé comme je voulais. Je ne sais pas qui t'a donné tes faits au sujet des Franc-Parleurs, mais j'aimerais dire que je n'aime pas cette personne. Tu dois savoir toi-même que notre nouveau président est aussi le gars qui a commencé le trouble ici en se battant pour les droits des français. Il s'est mis en trouble pour absolument rien.

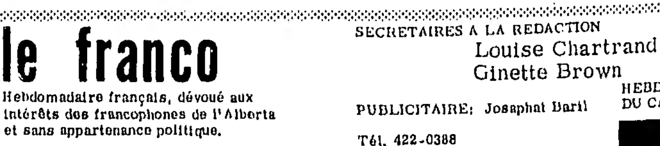
Il s'est battu, il a été élu président des Franc-Parleurs, et maintenant quelqu'un lui dit, pas en pleine face, mais indirectement, qu'il va s'asseoir sur son derrière et ne rien faire. Je connais très bien cette personne et j'aimerais dire qu'il n'a pas encore fini. Il veut et va travailler avec le club jusqu'à ce qu'ils gagnent leurs buts... agrandir le pouvoir et les droits des français, jeunes ou vieux.

Est-ce que cet adulte est pour ou contre ce mouvement? Je dirais qu'il (ou elle) est contre par les idées transmises par sa parole. Je me demande si l'ACFA va tomber aussi? Je dirais que les jeunes, dans moins d'un an, ont fait autant sinon plus, que l'ACFA, a fait en 10 ans. Oui, l'ACFA organise des danses, mais que fait-elle pour enrichir la culture et la langue française?

Peut-être que cette personne pense que les jeunes ne sauront plus ce qu'ils doivent faire, parce que les grades douze sont partis. La personne a oublié quelque chose... les grades 10, 11 et 12 ont tous commencé au même niveau en fait d'expérience. Cette année, il y a des membres des Franc-Parleurs qui ont déjà été membres et ont une année d'expérience. Il y en a aussi parmi nous qui ont été dans l'Est et ont reçu des nouvelles idées. Alors, il y en a parmi nous qui savent ce que c'est et qui sont fiers de leur héritage canadien-français. Ils savent maintenant qu'être canadien-français n'est pas seulement parler la langue, mais aussi la vivre. Est-ce qu'il y a vraiment tant d'adultes qui ont fait part de cette expérience et si oui, pourquoi ne la mettent-ils pas en pratique?

En finissant, j'aimerais dire qu'un groupe n'est pas dirigé par une personne, mais par l'atmosphère de tous les membres. Aussi, les Franc-Parleurs ont eu des activités durant tout l'été, mais l'ACFA en a reçu le crédit. Pourquoi tomberions-nous à l'eau?

Un étudiant enragé.


le franco
Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.
Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.
DIRECTEUR: Jean Patoine
REDACTEUR: Yvan Poulin
SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Chartrand
Ginette Brown
HEBDO DU CANADA
PUBLICITAIRE: Josaphat Baril
Tél. 422-0388
Tarifs d'abonnement -
1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année
Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881

Les minorités revisitées

les jeunes préfèrent l'anglais

(Le Devoir, 30 août 1972)

par GÉRALD LeBLANC

"Dans notre temps, l'enseignement se donnait en anglais à l'école mais le français régnait dans la cour de récréation. Aujourd'hui c'est l'inverse qui se produit."

Cette remarque d'un jeune avocat de Regina, M. Guy Duperrault, décrit assez bien la transformation survenue depuis 1968 dans la lutte que les francophones de l'Ouest mènent depuis 75 ans pour faire éduquer leurs enfants en français.

Il existe aujourd'hui des possibilités d'enseignement en français mais les jeunes préfèrent l'anglais et les parents sont plutôt réticents à réclamer les droits que leur accordent les nouvelles lois scolaires.

"Apprendre le français en cachette et cacher tout livre français à la venue du surintendant", telle fut en effet la consigne jusqu'à la fin des années 60.

En même temps que le gouvernement fédéral lançait une bouée de sauvetage aux minorités francophones menacées d'asphyxie culturelle, les gouvernements provinciaux des prairies adoptaient de 1967 à 1970 des législations permettant un certain pourcentage d'enseignement en français.

Ces transformations législatives ne sont pas complètement identiques pour les trois provinces, mais la complexité des lois scolaires – les prairies ressemblent au Québec sur ce point – ne permet pas d'entrer ici dans les détails.

En gros, la loi permet l'utilisation du français comme langue d'enseignement pour 100% des cours au Manitoba (depuis 1970), pour 50% dans les écoles élémentaires en Saskatchewan et pour 50% en Alberta avec permission d'augmenter ce pourcentage après demande au ministre de l'éducation.

L'application de ces nouvelles lois se fait progressivement et varie selon les endroits. Dans certaines écoles, le programme de français est déjà offert jusqu'à la quatrième année de l'élémentaire; dans d'autres, on ne fait que commencer avec la première année. Le degré de français utilisé varie également: certaines écoles n'ont que le programme français, d'autres ont deux programmes parallèles, d'autres enfin n'ont que quelques classes offrant le programme français.

La tendance générale semble favoriser l'enseignement en français pour la religion et les sciences humaines, l'enseignement des sciences exactes étant dispensé en anglais.

Il revient à la commission scolaire d'établir des classes offrant le programme français. Au Manitoba, on spécifie que la commission scolaire est tenue de le faire quand 28 parents (23 au secondaire) le réclament. En Saskatchewan et en Alberta, on ne parle que d'un nombre suffisant de parents demandant l'école française ou d'un nombre suffisant d'élèves pour rendre une classe viable.

Les lois sont en somme assez flexibles pour permettre aux francophones — il ne faut pas oublier qu'ils constituent un faible pourcentage de la population et qu'ils sont souvent dispersés sur des centaines de milles – de s'en prévaloir selon les concentrations françaises desservies. D'autre part, l'ambiguïté de ces lois en assujettit souvent l'application à la bonne volonté des commissions scolaires contrôlées par la majorité anglophone.

C'est ainsi qu'à Willow Bunch et à Debden en Saskatchewan, l'obtention d'une "école désignée" – c'est ainsi qu'on nomme dans cette province les écoles dispensant le programme français – a nécessité une lutte acharnée de deux ans et dans le cas de Debden le remplacement du directeur général de la commission scolaire.

L'école secondaire J.H. Picard, qui ouvrira ses portes en septembre, sera la seule à offrir le programme français à Edmonton. On nous assure que la chose n'aurait pas été possible si la présidente de la commission scolaire (qui parle le français, est mariée avec un francophone, et s'assure que ses enfants parlent français) n'avait intercédé personnellement pour les francophones.

Un autre exemple montre peut-être encore mieux combien aléatoires sont les avantages scolaires obtenus par les francophones. Au Manitoba, où les districts scolaires ont été divisés de façon à favoriser les concentrations francophones, le district de la Seine constitue un des plus français de la province.

Tandis que le maire de Sainte-Anne M. Roger Smith, qui travaille comme trésorier à cette commission scolaire, se dit très confiant et cite l'exemple de son village qui possède une école française, le président de la commission scolaire, M. Grossman, considère que le programme français augmente les coûts et n'y est, en conséquence, pas trop favorable.

Toujours dans la même commission scolaire, le maire de La Broquerie, M. Roger Lacoste – de mère allemande et donc plus à l'aise en anglais qu'en français – envoie ses enfants dans la municipalité voisine depuis que l'école de son village est devenue "trop française".

Plus en effet que l'absence de maîtres et de manuels, plus que l'opposition des commissions scolaires, ce sont les réticences des parents francophones qui constituent le principal obstacle à l'implantation du français comme langue d'enseignement.

Les leaders francophones des trois provinces sont d'accord sur ce point et ils orientent l'action de leurs animateurs sociaux en ce sens.

Au Manitoba, le gouvernement Schreyer vient d'accorder une subvention de près de $40,000 à la Société franco-manitobaine pour faire la promotion de la nouvelle loi scolaire auprès de la population francophone.

Les réticences des parents proviennent de leur propre expérience. Leur manque de maîtrise de la langue anglaise leur a souvent fermé le marché du travail et ils veulent éviter cet écueil à leurs enfants.

Les dirigeants des sociétés provinciales des francophones sont convaincus que cette peur est injustifiée et qu'actuellement les jeunes francophones ne courent aucun risque de ce côté.

Le directeur du Secrétariat des relations culturelles fédérales-provinciales du Manitoba, M. André Martin, résume assez bien les propos tenus par les leaders francophones.

"Les gens pensent, dit-il, que parce qu'ils sont français, ils connaissent bien le français et ignorent l'anglais. Avec l'ambiance anglaise qui règne partout, c'est le contraire qui est vrai."

La majorité des francophones n'est cependant pas d'accord et il faut souvent quelques années de préparation avant qu'elle n'accepte l'idée d'envoyer leurs enfants dans les classes françaises. Un des animateurs sociaux rappelle que les gens n'ont pas oublié un rapport paru il y a quelques années et qui situait les Franco-Manitobains juste après les Indiens au bas de l'échelle des revenus moyens.

En plusieurs occasions ce sont les professionnels anglophones (désireux de voir leurs enfants devenir bilingues) qui ont mené la bataille pour l'école française. Il en fut ainsi à la paroisse Notre-Dame-du-Sacré-Coeur de Winnipeg, qui possède la seule école française privée encore existante au Manitoba. Suite au refus de la commission scolaire d'en faire une école publique française, la SFM a vainement tenté de rallier les francophones et de monter un mouvement de protestation. Ce sont les professionnels fonctionnaires, professeurs d'universités. . .) anglophones qui ont pris la chose en main et qui semblent sur le point de réussir.

A Edmonton, les cinq maternelles françaises sont surtout fréquentées par les petits anglophones. Les maternelles n'étant pas subventionnées par l'Etat en Alberta, les francophones n'ont pas les moyens financiers ou la motivation pour rencontrer les frais qu'occasionnerait l'envoi de ces enfants à ses maternelles.

En résumé, on peut affirmer que les francophones ont obtenu au cours des dernières années les droits scolaires réclamés depuis 70 ans. L'utilisation de ces droits présente cependant des obstacles qui sont encore loin d'être surmontés.

Il faut enfin signaler que les francophones ont réussi à se tailler une petite place aux niveaux collégial et universitaire, grâce à des affiliations avec les universités anglophones.

Au Manitoba, le Collège Saint-Boniface, grâce à son affiliation à l'université du Manitoba, offre des programmes conduisant au baccalauréat ès arts et au baccalauréat ès sciences.

L'Institut pédagogique francophone, qui sera sous la responsabilité du Collège Saint-Boniface, accueillera ses premiers étudiants en septembre. Un édifice d'un million de dollars sera construit au cours de l'année grâce à des subventions du fédéral (75%) et du provincial (25%).

En Saskatchewan, le collège Matthieu de Gravelbourg ne dispense plus que l'enseignement secondaire. Bien que ce soit la seule école secondaire française de la province, l'on n'arrive pas à recruter les 175 étudiants francophones qui rendraient l'institution viable.

Le seul enseignement collégial et universitaire dispensé dans la province se trouve au Centre bilingue du campus de Regina de l'université de la Saskatchewan et au Centre d'études franco-canadiennes au campus de Saskatoon.

En groupant les étudiants francophones, ces deux centres arrivent à offrir 40% des cours du premier cycle en français et le baccalauréat obtenu contient la mention "bilingue".

En Alberta, le Collège Saint-Jean qui accueille environ 300 élèves jouit d'une affiliation avec l'université de l'Alberta qui en fait en quelque sorte le "campus français" de cette université. On y offre les premières années du cours universitaire dans les matières où il est possible de grouper suffisamment de francophones.

A suivre

Gardienne demandée

Couple de professeurs est à la recherche d'une gardienne à domicile pour petite fille de 2 ans 1/2.

Samedi et dimanche après-midi
($5.00 pour 4 heures)

Location: 107e rue et 60A avenue

Téléphoner à 434-8087.

Stages d'initiation au cinéma à l'ONF

L'Office national du film organise pour la deuxième année consécutive au sein de la production française des stages d'initiation aux métiers suivants: réalisateur, régisseur, monteur, preneur de son, animateur, électricien de cinéma et script-assistant.

Ces stages d'une durée de 3 mois environ se dérouleront entre novembre 1972 et fin mars 1973 et s'adressent à toute personne s'intéressant aux différents métiers du cinéma. Cependant, les personnes ayant déjà reçu une formation technique les qualifiant comme "assistant" dans ces domaines ou ayant déjà effectué un stage à l'ONF ne seront pas admises.

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae, en indiquant la discipline choisie, avant le 6 octobre 1972 au:

Directeur des stages (A-10)
Production française
Office national du film
C.P. 6100
Montréal 101, Québec.

Les candidats seront interviewés entre le 16 et le 31 octobre par un comité composé de cinéastes ayant une vaste expérience dans la profession. Douze candidats seront retenus et recevront une rémunération pendant la période de stage. Il est bien entendu que l'Office national du film ne s'engage d'aucune façon à leur offrir par la suite un emploi permanent.

Programme scolaire

Inside Track, la série de programmes d'information du système des Ecoles Catholiques, retourne au Canal 11 à partir de mercredi le 20 septembre, à 7h.30 p.m.

La série aura un nouveau format cette année. Ce sera une série hebdomadaire (le mercredi à 7h.30) et consistera d'un programme de 15 minutes présenté dans le format d'un magazine de nouvelles.

Chaque programme sera répété le lundi suivant à 12h.30 p.m. Le but de la série est d'informer le public en général sur les écoles. Les années précédentes, Inside Track était un programme mensuel d'une demi-heure traitant en profondeur d'un aspect quelconque de l'éducation.

Les programmes sont une mise en scène du sytème des Ecoles Catholiques en coopération avec le Canal 11.

Calendrier social

A Edmonton

VENDREDI 29 septembre: Bal d'ouverture de l'Alliance française au Collège St-Jean à 20h.00. Pour tous renseignements vous pouvez appeler Mme Pfannmuller (435-4198).

SAMEDI, 30 septembre: première réunion du club Corona, à l'hôtel Corona. Causerie, réunion sociale francophone.

DIMANCHE, 1er octobre: TOUTIMAGE présente "Oscar". Un film qui vous fera rire du début à la fin. La représentation débute à 7h.45 p.m. au Collège Universitaire St-Jean.

A Bonnyville,

LUNDI, 2 octobre: "Oscar" avec Louis de Funès. Ecole Notre-Dame à 8h.00 p.m.

N.D.L.R.: Nous invitons tous les groupements francophones à nous faire parvenir la date et l'heure de leurs activités. Nous le publierons gracieusement. Le Franco, comme toujours, est à votre service.

LA PENSEE DU LINGUISTE

"La langue est le sang de la pensée".

Pour que vive la cigogne

Les événements, les circonstances amènent la création de mots nouveaux. La langue suit la science, elle doit donc s'adapter continuellement à de nouvelles techniques, à de nouvelles découvertes. Et puis, il faut le dire, notre époque est déjà l'époque de la civilisation des loisirs. On s'inquiète de choses qui laissaient les hommes indifférents il y a quelques décennies. La pollution, dont on parlait à peine ici il y a vingt ans, est devenue un motif d'inquiétude, à juste titre. On fait donc des recherches sur les moyens de préserver la faune et la flore de notre planète. C'est, bien sûr, parce que les hommes de science ont plus de temps à leur disposition, n'ayant plus à étudier les problèmes fondamentaux qui préoccupèrent les hommes depuis des siècles: santé, ravitaillement, progrès techniques de communications, bien-être, etc. Maintenant les pays travaillent pour garder propre notre pauvre planète qui regorge de déchets et de carcasses de voitures abandonnées. Mais les animaux en ont pris un coup aussi. Munis d'armes de plus en plus perfectionnées, les chasseurs les occirent par milliers depuis des décennies, non pas pour se nourrir, mais en pratiquant un sport aussi cruel que néfaste.

Ainsi, les cigognes se meurent en Alsace. Leur migration les expose aux dangers multiples, entre la France et l'Afrique occidentale qui les accueille (plus ou moins bien) en hiver. Les lignes de haute tension les électrocutent au passage et les chasseurs de tout acabit les abattent. En outre, les Africains les attendent au tournant. Bref le nombre de ces pauvres échassiers s'amenuisait d'année en année. Des mesures furent heureusement prises en Alsace pour que cesse cette extinction d'une espèce si pittoresque, si "couleur locale" Il fut décidé de donner à ces migrateurs des habitudes nouvelles. Qu'ils ne partent plus pour les pays chauds, mais demeurent sous les cieux alsaciens quand les chutes de neige menacent les paysages rhénans.

Si je vous entretiens d'un sujet qui ne semble avoir aucun rapport avec la langue français, c'est pour démontrer que toute science nouvelle, toute nouvelle idée même, peut nécessiter la création de nouveaux mots. La préoccupation des Alsaciens a trouvé une solution. Pour que la cigogne vive, ont-ils conclu, il faut la sédentariser. Le voilà le mot nouveau. Celles des cigognes qui seront sédentarisées, c'est-à-dire rendues sédentaires (on leur coupe les plumes des ailes en quantité suffisant pour les empêcher de voler) ne mourront plus en Afrique ou foudroyées par les lignes de haute tension. Elles auront la chance de se reproduire et augmenteront ainsi le nombre de ces gracieux volatiles qui, d'après la légende rhénane, livraient aux familles les bébés roses et joufflus. Encore une choses: les antennes de télévision les empêchent-elles de faire leur nid sur les cheminées? Il faut donc (et voilà un néologisme) les sécuriser. En effet en les sédentarisant, on les cloue au sol comme de vulgaires oiseaux de basse-cour. Si cela ne les sécurise pas, les belles cigognes, qu'on demande aux poules et aux canards qui ont été longtemps sécurisés sans qu'on invente un mot nouveau.

Louis-Paul Begin

La demi-douzaine de mots à corriger

Le verbe prendre mal employé

Formes fautives	Formes correctes
Prendre la part de quelqu'un	Prendre la défense de quelqu'un
Ça me prend un marteau	J'ai besoin d'un marteau Il me faudrait un marteau
Prendre du froid	Prendre froid
Cela prend une heure	Il faudra une heure Cela durera une huere
Je prends cela sur moi	Je m'en charge
Prendre boutique	Ouvrir une boutique

Lettre ouverte

(Suite de la page 4)

Voyage échange

Ferland (Sask.)

Chères amies,

Selon une décision du Secrétariat d'Etat (Ottawa) notre project de "Voyage-Echange" des membres de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises a été accepté tout récemment.

Cinq dames de l'Exécutif national, des Présidentes régionales et des Présidentes de section feront partie du groupe de 17 personnes qui visiteront d'autres dames du Manitoba, et nous de la Saskatchewan et de l'Alberta, prochainement.

Voici l'horaire de nos visiteuses de l'Est:

Le 21 - Départ d'Ottawa vers Winnipeg, par avion.
Le 22 - Séjour à la Villa Maria de St-Norbert, Manitoba. Rencontre avec les dames de la Ligue Féminine Catholique. Visite de Winnipeg et de St-Boniface: cathédrale, etc...
Le 23 - Le groupe assistera au Congrès de la L.F.C. au sous-sol de la nouvelle cathédrale de St-Boniface
Le 24 - A.M. Dimanche matin, arrivée - avion - à Régina. Messe de 11h.00 à la paroisse de St-Jean Baptiste. Rencontre des dames de la FFCF à Régina. Aussi celles de Bellegarde invitées et toutes autres dames d'expression française intéressées...
P.M. Départ de Régina pour Gravelbourg par autobus.
Le 25 - Rencontre à Gravelbourg des sections de la région de Gravelbourg. - Visite de Gravelbourg.
Le 26 - Départ de Gravelbourg pour Saskatoon. Rencontre des dames, paroisse française des SS. Martyrs canadiens FFCF de Zénon Parc et autres intéressées...
Le 27 - Départ de Saskatoon pour North Battleford. Rencontre: Paroisse de St-André, Jack Fish, Vawn, etc...
Le 28 - Départ de N.-B. pour Edmonton
Les 28-29-30 et 1er octobre:
Rencontre section St-Thomas d'Aquin
Rencontre des femmes intéressées de toutes les régions francophones de l'Alberta.
Le 30 - Retour des dames de l'Ouest par autobus à Régina
2 Oct - Retour des dames de l'Est par avion à Ottawa

Je garde toujours une pleine confiance en nos chefs de la FFCF de l'Ouest ainsi qu'en tous nos membres fidèles et dévouées.

Au plaisir de vous revoir bientôt,

Mme J.-A. Fournier,
Présidente des provinces de l'Ouest,
Ferland (Sask.)

N.B. Pour détails sur le programme de la visite à Edmonton, ne manquez pas l'édition du Franco-albertain la semaine prochaine.

L'enquête au sujet de l'école Notre-Dame inquiète les francophones

Situation scolaire à Bonnyville

EDMONTON (Y.P.): Vendredi passé, le Franco était à Bonnyville. Le but de notre voyage: rencontrer M. Jacques Moquin, superintendant du district scolaire de Bonnyville. Aveć lui, nous avons fait le tour de la situation scolaire à Bonnyville.

Si en général la situation à Bonnyville semble très favorable à l'enseignement du français, il y a une ombre au tableau: le problème de l'école Notre-Dame. A ce sujet M. Moquin a préféré ne faire aucune déclaration publique. Il préfère attendre les conclusions de l'enquête Swift. Le jugement des enquêteurs devrait être rendu public vers la fin du mois de novembre.

Population scolaire

Cette année, 750 enfants se sont inscrits dans les écoles du district scolaire de Bonnyville. De ce nombre 500 fréquentent le primaire et 250 le secondaire. On compte aussi une école pré-scolaire de langue qui commencera ses activités au printemps et qui espère recevoir 20 étudiants. Cette pré-scolaire de langue est une initiative privée.

La population scolaire se divise ainsi: environ 35% des étudiants viennent de familles francophones, 15% sont de familles indiennes ou métis et les 50% qui restent sont anglophones et d'origine diverse.

Il y a donc environ 250 étudiants de familles francophones qui fréquentent les écoles du district de Bonnyville. Selon M. Moquin 85% d'entre eux seraient inscrits au programme bilingue.

L'enseignement bilingue

Dans les deux écoles de Bonnyville, l'école Notre-Dame élémentaire et secondaire, 27 des 40 professeurs sont bilingues. De ce nombre, environ 20 enseignent effectivement un ou plusieurs cours en français.

En première et deuxième année, 80% des cours sont enseignés en français. En troisième année, le pourcentage tombe de 10%, soit 70% des cours. En 4ième, 5ième et 6ième année, toujours selon M. Moquin, on tente d'être aussi prêt que possible du 50% permis par l'administration.

En secondaire la situation est moins avantageuse: on n'y donne que 40% des cours en langue française. On remarque donc à Bonnyville, comme un peu partout en Alberta, une baisse dans l'enseignement du français proportionnelle au niveau d'étude de l'étudiant.

Les fonds pour le bilinguisme

Cette année le district scolaire de Bonnyville recevra $20,000 en fonds spéciaux du Fédéral pour la promotion du bilinguisme. L'an passé, ils étaient de $13,000. Il y a donc là une augmentation de $4,000, plus $3,000 de réajustement.

Tout en me précisant qu'il n'y avait eu aucune réunion au sujet de l'utilisation de ces argents, M. Moquin croit que le partage sera sensiblement pareil à celui de l'an passé soit 2/3 iront à l'aménagement des classes (matériel didactique et livres français) et le 1/3 au recyclage des professeurs.

L'école Notre-Dame

Une certaine inquiétude règne à Bonnyville au sujet de l'école Notre-Dame. On sait que les travaux d'agrandissement de l'école ont dû être interrompus. M. Moquin s'est refusé à tout commentaire à ce sujet. Il attend pour ce faire les résultats de l'enquête menée par M. Swift. Des audiences publiques se tiendront à Bonnyville concernant l'affaire à partir du 13 novembre. Des parents rencontrés m'ont avoué être inquiets. Il semblerait que l'avenir de l'enseignement du français et surtout en français soit menacé. Actuellement l'école centralisée de Bonnyville est administrée par les deux autorités, celle de la division scolaire (2 commissaires) et celle du district scolaire de Bonnyville (2 commissaires).

Le Franco suivra de près cette enquête publique. Un canadien-français de la région m'a dit à ce sujet: "Il se pourrait que l'on ait une autre lutte de taille à mener, il faudra se tenir."

En bref

Est-ce vrai que les élèves de Fort Kent fréquentent l'école de Bonnyville?

- "Un certain nombre d'élèves fréquentent l'école de Bonnyville, de me préciser M. Moquin. Ils fréquentent notre école parce qu'à Bonnyville nous pouvons rencontrer les exigences des élèves. Nous donnons des cours de français et des cours en français. À Fort Kent, il n'y a que cours de langue et les étudiants qui les suivent sont de différents niveaux".

Comment est vu l'enseignement du français par l'ensemble de la population?

- "En général, on demande plus de cours de français. Par exemple, à la division scolaire toutes les écoles dispensent des cours de français oral."

Selon vous, qu'est-ce qui manque pour motiver les Canadiens-français à parler leur langue?

- "Il manque surtout une ambiance française à Bonnyville. Il y a aussi le fait que la majorité, par des actions concrètes, ne valorisent pas le bilinguisme comme une valeur humaine."

Pensez-vous que l'ACFA provinciale remplit son rôle?

- "Je pense qu'elle devrait orienter ses programmes différemment."

Pensez-vous qu'elle devrait se mêler d'éducation?

- "Si elle est pour s'en mêler, elle devrait le faire pour de bon ou ne pas en parler du tout".

Somme toute à Bonnyville la situation scolaire, sans être idéale, n'est pas sans espoir. Il y a bien sûr le problème de l'école centralisée Notre-Dame... problème que le Franco se propose de suivre de très près.

Mouvement Soleil

Des colonies de vacances pour nos enfants

EDMONTON (Y.P.): Plusieurs parents, cet été, déploraient le fait qu'il y ait si peu de colonies de vacances en Alberta pour leurs enfants. En Alberta, colonies de vacances adéquates et maternelles sont deux grands absents. Souvent on entendra des citoyens dire: "S'il le faut que le gouvernement impose une taxe de vente mais il faut trouver les argents nécessaires pour que nos enfants bénéficient de maternelles et de camps de vacances adaptés aux exigences de la société moderne".

Le rapport Worth a recommandé la mise en place de maternelles. Quant aux colonies de vacances, c'est aux individus ou aux groupements communautaires d'agir. Les Ukrainiens ont déjà mis sur pied leur colonie de vacances.

Un mouvement similaire, un mouvement soleil, s'organise actuellement à Edmonton. En général ces parents ne sont pas satisfaits des camps (tant anglophones que francophones). Ils veulent organiser dès cet hiver une colonie de vacances apte à donner à leurs enfants des loisirs tant récréatifs qu'éducatifs.

Un camp de vacances francophone serait sans nul doute un atout pour les enfants. Il serait le prolongement de leur année scolaire en alliant plaisir, jeux et loisirs culturels.

A cette période de l'année, nous sommes certes plus préoccupés par l'hiver que par le soleil. Cependant, mettre sur pied une colonie de vacances prend du temps et c'est dès maintenant qu'il faut l'organiser.

Les parents intéressés par le projet peuvent communiquer avec Mme Narayana en composant le numéro suivant: 439-1739.

On peut mettre sur pied cette colonie de vacances. Nous en avons les moyens. Il s'agit juste de vouloir et de participer.

La Boîte à Pierrot ferme ses portes



Les étudiants du Collège Universitaire Saint-Jean que l'on voit ici à la soirée sociale (Le Cabaret) marquant l'ouverture officielle de l'année universitaire ont contesté, samedi passé, les organisateurs de la Boîte chez Pierrot.

Un des seuls organismes francophones d'Edmonton s'adressant particulièrement à la jeunesse, La Boîte chez Pierrot, face au refus des personnes présentes, samedi le 16 septembre, à la soirée spéciale de la Boîte, de participer à une coopérative assurant la survie de la Boîte, devra vraisemblement fermer ses portes. M. Daniel Poulin, responsable de la Boîte s'est dit très déçu de la réaction de l'assistance et a déclaré: "Il n'y a plus qu'une seule solution: mettre la clé dans la Boîte".

Il appert qu'un mouvement des étudiants du Collège Universitaire St-Jean prendra la relève. Tout au moins plusieurs étudiants en parlent. Quoi qu'il en soit, un organisme comme la Boîte est un besoin réel. Nous espérons que les contestataires puissent prendre la relève.

L'envergure du cinéma italien

avec M. Kapetanovich

Déjà, après la deuxième guerre mondiale, la fameuse école cinématographique italienne avec son mouvement néo-réaliste s'est imposée à l'Europe et au monde. C'était au fond un pendant à la démarche naturaliste en littérature. La misère du pays et le grotesque d'un après-guerre, qui faisait la caricature de la paix, criaient à l'unisson. C'était à la fois l'apparition des grands metteurs en scène comme Visconti, Rosselini, De Sica, Antonioni, Fellini. Aujourd'hui, une deuxième vague fraie sa voie avec éclat! Déçu par un catholicisme compromis, par le mariage de la bureaucratie et de la Mafia, écrasé par la corruption omniprésente et les machinations, les combines d'un gouvernement caméléon, l'artiste italien, beaucoup plus proche du peuple que son confrère français, qui patauge dans un intellectualisme fébrile et masochiste, - cet artiste retrouve encore une fois dans le langage cinématographique la meilleure arme contre une invasion presque apocalyptique de problèmes sociaux.

Mais, pourquoi parler à la minorité francophone d'une province canadienne de ce phénomène artistique transalpin? A L'OCCASION DE LA PROJECTION DU FILM "IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST" de Sergio Leone par le club TOUTIMAGE d'Edmonton? Peut-être! Pour raconter la dernière semaine d'août que j'ai passé à Paris en cherchant, de la place République au Quartier Latin, toute salle de cinéma qui offrait un film italien. J'était comblé! "L'affaire Mattéi" de Francesco Rosi, "La classe ouvrière va au Paradis" de Petri, mettant toujours en vedette Gian-Maria Volonte, qui est, à mon avis, le plus grand acteur de l'Europe aujourd'hui. Nos concitoyens devraient le connaître. Il a joué le rôle principal dans deux bouleversants témoignages du septième art: il était l'inspecteur de police dans "Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon". Et il s'est encore plus distingué dans "Sacco et Vancetti" de Montaldo, - l'histoire de deux anarchistes italiens de New York, qui n'étaient coupables que d'être trop métèques. J'ai eu le plaisir aussi de voir "Mimi métallo blessé au coeur", Fellini Roma" et la dernière création de Leone "Il était une fois la Révolution".

Pourtant, un autre fait m'incite, avant tout, à écrire de cette supériorité du cinéma italien. C'est l'article de Jay Cocks dans le Times sur cette dernière exhibition de Leone. D'ailleurs le titre du film était déjà très mal choisi en anglais "Duck, you sucker"! Cooks parle du "spaghetti-western"! Je comprends bien qu'un critique américain, qui semble mesurer sa valeur professionnelle d'après l'obésité du tirage de son hebdomadaire, - je comprends bien qu'il ne puisse pas digérer le fait qu'un Italien, tout en se fichant pas mal de clichés holywoodiens, dépasse en westerns tous les Américains ensemble.

S'agit-il d'un cinéma trop politisé? "Main basse sur la ville" et "Salvatore Guiliano", deux réalisations du Napolitain Rosi, peut-on imaginer un engagement plus direct dans le chaos politique? Mais, une fois pour toutes, la politique, nous l'aspirons avec chaque souffle de nos poumons dans un monde qui se totalitarise précipitamment et monstrueusement. Poussant les choses encore plus loin, le film "L'affaire Mattéi" ressemble dans un certain sens à "L'Acadie, l'Acadie" que nous avons regardé et analysé il y a déjà quelques mois. Tout citoyen d'Edmonton devrait voir ce film. "Il caso Mattei" parle de lui et à lui. Nous sommes tous et toujours concernés. Il trouvera difficilement une pareille démonstration de la puissance de l'impérialisme américain. Mattei parle de cet impérialisme sans frein qui se manifeste d'une manière encore plus féroce et fatale quand il lui faut humilier économiquement ses alliés.

Mais, revenons à Sergio Leone! "Pour une poignée de dollars", et "Pour quelques dollars de plus", "Le Bon, la Brute et le Truand", "Il était une fois dans l'Ouest" et, enfin "Il était une fois la Révolution", - quel est le sens de cette exhubérance qui prend avec une nonchalance parodique la forme du western? Que signifie ce défi de la part d'un drôle d'Italien? D'un metteur en scène qui gagne de plus en plus d'argent, tout en fonçant encore plus rapidement vers la gauche?

Malheureusement, le cadre de cet article ne nous permet pas de se lancer trop dans la discussion. Disons tout de même que le film "Il était une fois dans l'Ouest" porte un message effrayant. La réalité n'est qu'une farce. Ou une fable. La réalité se fait un mythe abyssal. La comédie et la tragédie font l'amour et avec passion. Jean Anouilh a dit qu'on ne peut pas vivre sans se souiller à chaque pas. Leone va beaucoup plus loin et avance sans ambage, que nous sommes forcément tous des bandits. Il n'y a que les nuances qui diffèrent! Et les professionnels de la violence nous apparaissent souvent comme des solitaires sympathiques devant le terrorisme sournois et presque légalisé de "l'establishment". La justice est partout bafouillée.

En Amérique, le western a commencé en considérant l'Indien comme un animal. L'art cinématographique appuyait le génocide. A présent, un peu trop tard tout de même, il souffre, ce western, d'une nostalgie rousseauiste par rapport à ces "primitifs" qu'on a plus ou moins exterminés. Dans les mains de Sergio Leone, ce même western n'est qu'un bon prétexte pour une oeuvre qui s'annonce classique, qui prend l'allure de la tragédie grecque et qui parle d'un huis-clos moral et social à l'échelle universelle. "Je pars du western pour en dire beaucoup plus", disait-il récemment.

Carnet de vacances

Herculanum, ma ville préférée

Avec Jean Fortier

Ce site charmant, intime et accueillant, offre au visiteur une grande variété dans la construction et une élégance raffinée dans la décoration. Ceux qui viennent à Herculanum ne semblent pas avoir subi l'influence d'une publicité intempestive. Ils s'y rendent parce qu'ils connaissent l'antiquité ou désirent la mieux connaître. Ils se montrent en général curieux et réceptifs. La ville est située à mi-chemin entre Naples et Pompéi, juste au pied du Vésuve, en direction de la mer. Au moment de l'éruption, le 24 août 79 après J.-C., c'est une coulée de boue qui a déferlé sur cette agglomération et qui, en séchant, l'a scellée pour près de deux millénaires. Ainsi, des objets en bois (tels que portes, poutres et escaliers), des étoffes et des cordages, et même du blé et du pain sont restés pratiquement intacts, alors qu'on ne trouve rien de semblable à Pompéi.

Cette ville est ordonnée en damier comme Edmonton. L'idée n'est donc pas nouvelle d'orienter les artères principales dans la direction des points cardinaux avec rues et avenues qui se coupent à angle droit. On attribue à Hippodamos de Milet, qui a vécu au 5ième siècle avant J.-C., cette conception de l'urbanisme. Ici, l'avenue Jasper se nomme "Decumanus". Chacune des rues transversales prend le nom de "Cardo". Jusqu'à présent, le travail des fouilles n'a permis de dégager que deux avenues et trois rues.

Les édifices publics ne sont pas nombreux. Aucun temple n'a été construit dans ce secteur, même si une confrérie sacerdotale avait son collège en plein centre-ville. Il en existe sûrement au-delà du "Decumanus", dans la partie nord encore recouverte par une couche de 60 pieds de terre. Par ailleurs, une superbe palestre avec une immense piscine pour la nage, entourée d'une élégante colonnade, ferait envie à tous les adeptes de nos "Health Spas" d'Amérique. A proximité de la rue principale, se trouvent des bains publics avec une jolie décoration en mosaïque noire et blanche sur le sol. Dans le vestiaire, quatre dauphins, une espèce de pieuvre et d'autres animaux aquatiques, représentés dans une veine réaliste, encadrent un homme nu, divinité marine. C'était la partie réservée aux femmes.

Dans la salle suivante, au centre de motifs géométriques, figure une série d'objets familiers (aucun de ceux-ci n'est représenté plus d'une fois): une louche, un trident et des vases aux formes diverses... L'ensemble donne une impression de travail soigné, mais sans recherche, et agréable fantaisie. Dans l'étuve, deux bancs en marbre blanc, décorés, l'un avec des pattes de lion, l'autre plus fantaisiste, avec une figure humaine au sommet et, à la base, des doigts de pieds.

Les tavernes étaient très fréquentées, semble-t-il, du moins s'il faut en juger par le nombre dans un espace aussi restreint. On en compte une dizaine. Nous aurions du mal à nous représenter autant de "beer-parlors" entre le MacCauley Plaza et le magasin de la Baie d'Hudson. Toutefois, il faut tenir compte du climat: il y a la chaleur... De plus les méridionnaux parlent avec exubérance et enthousiasme des femmes, du sport et de la politique. Le comptoir d'un bar est un lieu de rencontre qui a toujours été très populaire chez les italiens, aussi bien au 1er qu'au 20ième siècle. Au centre-ville de Naples, on peut compter un nombre équivalent d'établissements de ce genre, pour un espace identique!

Chaque maison réserve des surprises par son ordonnance et sa décoration. Chacune garde ses secrets et ses mystères, mais chacune aussi livre une partie de son intimité et de sa personnalité à celui qui veut bien prendre le temps d'observer et d'admirer. On en compte une vingtaine aux noms caractéristiques, qui viennent de vestiges ou d'un événement historique.

Les maisons "à cloison de bois", "du mobilier carbonisé", "à la belle cour" ou "du grand portail" se passent de commentaires. Celle de "l'atrium à la mosaïque" se reconnaît par ses motifs rectangulaires en noir et blanc dans une salle de grande dimension. La maison "du squelette" indique ce qui a été trouvé à cet endroit. La maison du "Télèphe" nous signale qu'une sculpture sur marbre avec ce héros de légende, blessé par Achille, a été trouvée dans cette demeure. Chez "Neptune et Amphitrite", une mosaïque murale représente ces deux divinités marines. La maison "du bicentenaire" nous rappelle qu'elle a été découverte en 1938, deux siècles après le commencement des fouilles; sur un mur de l'étage supérieur, nous trouvons une croix d'environ 30 pouces de haut. Y avait-il des chrétiens à Herculanum avant 79? Certains archéologues le soutiennent. L'austérité, la sobriété et aussi l'élégance de la maison "Samnite" - il n'existe rien de comparable à Pompéi - nous montrent qu'avant l'arrivée des Romains, vers le 3ième siècle avant nôtre ère, il existait une cité très florissante dont le bon goût était loin d'être exclu.

Le nom de la maison "Des Cerfs" désigne deux sculptures en marbre qui représentent deux daims attaqués par 4 chiens; ces deux scènes, d'une vitalité vraiment exceptionnelle, n'ont rien de brutal; au contraire, elles sont d'une finesse exquise. Il faut les observer avec soin pour s'apercevoir qu'elles ne sont pas identiques.

Aucune de ces maisons ne nous a livré le nom de son propriétaire, mais il est possible de deviner le niveau de vie, les aspirations et le tempérament de ceux qui les habitaient. La majorité d'entre eux était de condition

suite à la page 9



MAISON "SAMNITE" A HERCULANUM: de jolies transennes et d'élégantes colonnes confèrent à cette pièce un caractère de grande distinction.

(Suite de la page 8)

Carnet de vacances...

aisée. Il ne semble pas y avoir eu de grandes entreprises commerciales à Herculanum. Ces gens devaient vivre de leurs rentes, un peu comme à Victoria. Eux ou leurs ancêtres avaient dû faire leur fortune dans la politique, le commerce ou les campagnes militaires. Ils devaient occuper leurs loisirs en prenant une part active à la direction des affaires municipales, en apportant une contribution personnelle à la vie sociale et en portant vif intérêt aux activités culturelles. La qualité des sculptures et de la décoration intérieure, ainsi que la présence d'une "villa" là où on a trouvé des textes de philosophes épicuriens, nous incitent à le croire. Il n'y a pas ici d'immenses résidences comme on en trouve à Pompéi, avec un étalage de luxe et de richesse, qui rappelle l'allure presque désinvolte du parvenu. Le citoyen d'Herculanum n'est pas un spartiate non plus. Il ne proclame pas son allégeance à l'école stoïcienne. Il aime à s'entourer d'objets agréables à voir, mais sans maniérisme, dans un cadre naturel où la montagne et la mer s'allient pour procurer aux sens le maximum de plaisirs. C'est le pays des Sirènes! Ce Campanien se montre raffiné, sobre et modéré par la dimension de ses immeubles, par le choix de son mobilier et par la décoration de sa maison.

De toutes ces demeures, il en est une que je préfère. J'y ai vécu pendant six semaines. Elle est située au numéro 21 de la 5ième rue. C'est la maison de monsieur "Des Cerfs". Elle mérite une visite.

(A Suivre: mon stage à Herculanum)

Vive le cercle, par Toutatis

Christiane Durant

Mercredi soir, le 13 septembre, avec leurs amis Astérix et Obélix, les membres du Cercle Français de l'Université se sont réunis pour une première soirée de contact à Mac Ewan Hall.

Après un séance agréable de jeux: devinettes et comédies, Cécile Knowles, présidente, et son comité exécutif ont exposé aux 150 membres présents, le programme du premier semestre.

Cette année, ce club universitaire fera l'effort de non seulement parler le français, mais aussi de s'intéresser d'avantage à la culture canadienne française. Une soirée "cuisine" pour s'initier à la cuisine française aura lieu pendant la première semaine de chaque mois, ainsi qu'une soirée "musicale" la deuxième semaine, et une soirée "cinéma" présenté par le Ciné-club Franco-Canadien de Calgary, la troisième semaine. Le dernier vendredi soir de chaque mois sera réservé à une soirée sociale.

De plus, pour la première année, le Cercle disposera d'une salle à Calgary Hall comme local permanent. Tout étudiant est invité à venir y prendre le repas de midi, et naturellement parler français.

Avouez-donc qu'il y a de l'espoir pour le français parmi les étudiants de l'Université de Calgary.



Pour TOUTES vos transactions immobilières, consultez d'abord

François Baillargeon

REPRESENTANT DE

MELTON REAL ESTATE LTD

466-1147






DES PRIÈRES

seront offertes pour le repos de l'âme de tous les mortels qui reposent dans les cimetières catholiques suivants:

St-Anthony 106e Rue et 53e Avenue

Cimetière St- Joachim 107e Avenue et 117e Rue

Holy Cross St-Albert Trail

ainsi que pour tous les fidèles défunts, DIMANCHE, 24 Septembre à 2h.00 P.M. (Sujet aux conditions du temps)

Cimetière Holy Cross St-Albert Trail au Nord de la ville.

Edmonton Catholic Cemeteries 11237 Avenue Jasper, Edmonton, Alta. Téléphone: 482 - 3122

Avis



La ville d'Edmonton

Tiendra des audiences publiques

Les 20, 21, et 22 novembre 1972

aux Chambres du Conseil de Ville - de 1 p.m. à 9 p.m.

PLAN DE TRANSPORT GÉNÉRAL

Ainsi une participation très large de la communauté d'Edmonton est espérée. Le plan général de transportation à Edmonton concernera tous les modes de transport par lesquels les citoyens d'Edmonton se déplacent. Le Conseil de la ville d'Edmonton a approuvé les revisions suivantes concernant la portée des audiences publiques dans cette matière.

Lettre d'intention

Afin de paticiper, une lettre d'intention de soumettre un mémoire devra être reçue par le commis de la ville au plus tard le 10 octobre 1972.

Soumission des mémoires

Le commis de la ville devra recevoir vingt-cinq (25) copies du mémoire écrit au plus tard le 1er novembre 1972.

Qui peut participer

Organisations, groupes communautaires, groupes de citoyens et individus ayant rédigé une lettre d'intention et un mémoire, etc.

Les individus qui soumettront des mémoires seront entendus à la discrétion du président du comité des Services utilitaires et des Services du Génie.

Les personnes auront la possibilité de parler de leur mémoire à l'audience publique. Il est à espérer que ces présentations élaboreront les mémoires soumis précédemment. Les orateurs pourront être questionnés par les membres du Conseil de la Ville.

Des copies du Plan Général de Transportation à Edmonton epuvent être obtenures au bureau d'information de l'Engineering and Transportation (cinquième plancher, Hôtel de Ville) pour la somme de $2.00. Des copies additionnelles pourront être examinées par le public à toutes les succursalles de la librairie publique d'Edmonton.

Les lettres d'intention de participer devront être reçues avant le 10 octobre 1972.

Commis de la ville,
2ième plancher,
Hôtel de Ville, Edmonton

LA COMMISSION DECHENE

La Commission Déchène chargée de faire une étude de la représentativité et des structures de l'A.C.F.A.

invite

tous les Francophones, (membres ou non de l'A.C.F.A.) à lui présenter de vive voix ou par écrit, sous forme de Mémoire ou de lettre, leurs idées ou leurs recommandations sur les sujets actuellement à l'étude.

Adresser toute communication au:

Secrétariat de l'A.C.F.A.
10008 - 109e rue
Edmonton
T5J 1M5

Tél. 422-2736

Féminité

A la cité Universitaire d'Edmonton
La femme un jour de septembre

"UN JOUR EN SEPTEMBRE" voilà le thème qui inaugurera un nouveau programme à la Cité Universitaire d'Edmonton. Le programme sera une série de cours sur la femme. "UN JOUR DE SEPTEMBRE" c'est dimanche, le 24 septembre 1972.

Cette nouvelle série de cours sur "La Femme" aura lieu cet hiver à la cité universitaire d'Edmonton. Tous, hommes et femmes, sont invités à s'inscrire à ce cours. Venez, dimanche le 24 septembre - une journée d'activités qui servira à introduire le programme et qui aura lieu dans le Student's Union Building.

ACTIVITES

- Une discussion dans l'après-midi soulignera le rôle de la femme vis à vis ses parents, ses enfants, son époux, autres femmes, l'employeur, autres hommes, etc. Il est à espérer que les rôles seront dramatisés par des comédiens.

- Films, musique, chansonniers, poésie, art, et exposition de photos (sujet de cette exposition: la femme moderne). Tout cela organisé par des femmes d'Edmonton.

- Centre d'information (dans la chambre de méditation) où on trouvera tous les renseignements au sujet du programme qui débutera mardi le 26 septembre.

Prenez le temps de bien faire cuire les viandes

Un bon morceau de boeuf cuit à point et bien tendre est vraiment incomparable. Le boeuf a acquis au cours des années la réputation d'être la viande la plus recherchée par la majorité de la population. Les Canadiens consomment en moyenne 84 livres de boeuf par personne par année en comparaison avec 55 livres pour le porc et 30 livres pour le poulet.

Le bifteck semble être sans contredit un des mets les plus appréciés à travers le monde. Toutefois, une demi-carcasse de boeuf ne fournit que 21% de biftecks et ceci inclut les coupes moins tendres tels que le bifteck de flanc, de palette et de ronde aussi bien que les coupes tendres et de choix tels que les biftecks de gros et de petit filet et le bifteck de surlonge. Voilà pourquoi les biftecks, tendres ou moins tendres, ne sont jamais vendus à très bas prix. Mais les coupes moins tendres et moins dispendieuses cuites d'une manière "un peu spéciale" ne manquent pas de surprendre. Elles deviennent alors tendres et savoureuses.

Le bifteck de ronde provient de la partie de la fesse, voisine de la croupe. C'est une viande maigre presque sans marbure de gras. Ce morceau peut-être divisé en haut et bas de ronde; le haut de ronde est généralement considéré plus tendre. Le bifteck de palette provient de l'épaule; il contient un os long et plat ainsi que d'autres petis os. Le bifteck de flanc provient de la partie inférieure de la longe. C'est un morceau plat et maigre à fibres plutôt grossières et sur la longueur. Ces coupes devraient toutes être cuites lentement avec un peu de liquide pour les attendrir. Ces morceaux peuvent être marinés avant la cuisson pour plus de saveur.

La marque de catégorie Canada A représente actuellement le boeuf de qualité supérieure. Cette catégorie se subdivise selon la proportion de gras de A-1 à A-4; A-1 contient alors le minimum de gras et A-4 le maximum. La viande de catégorie Canada B et Canada C peuvent ne pas être marbrées. La viande de catégorie Canada A est marquée en rouge, celles de catégorie B en bleu et C en brun. Les biftecks de ces deux dernières catégories peuvent être moins tendres. Aussi on recommande fortement de les faire cuire tous de la même manière que les biftecks moins tendres.

Il est très important de prendre le temps de bien faire cuire les viandes. Les conseillères en alimentation du ministère de l'Agriculture du Canada vous recommandent fortement la méthode suivante qui consiste à faire braiser les biftecks moins tendres. Le boeuf mariné à la diable fera votre conquête et celle de vos convives.

Boeuf mariné à la diable

Marinade

1/3 tasse de vinaigre
1/2 tasse de sauce chili
1/3 tasse d'oignon haché fin
1/4 c. à thé de moutarde sèche
1 c. à thé de raifort
1/8 c. à thé de poivre
2 à 3 gouttes de sauce tabasco
11/2 livre de bifteck de ronde
2 c. à table de gras
2 tasses d'oignons tranchés
2 c. à table de gras
1 c. à table de persil haché

Mélanger les ingrédients de la marinade et verser sur la viande. Laisser reposer plusieurs heures ou toute une nuit au réfrigérateur. Retirer la viande de la marinade, assécher, couper en morceaux d'une portion chacun. Brunir dans 2 c. à table de gras et placer dans un plat à four beurré. Recouvrir de la marinade et cuire à couvert à 325 F, jusqu'à tendreté, environ 1 1/2 heure. Arroser occasionnellment du jus de cuisson. Découvrir et cuire 15 minutes de plus. Dorer les oignons dans les 2 autres cuillerées à table de gras, environ 5 minutes; ajouter ces derniers et le persil à la viande. 6 portions.

Où, comment et à quel prix se procurer des livres?

Epanouissement (L') sexuel de la femme (Dr M.N. Robinson) (121 - C [illegible])	$1.50
Essais sur le cinéma Québécois (Dominique Noguez) (175 - C 62)	$3.00
Essai sur la constitution du Canada (Bernard Bissonnette) (642 - S 1)	$3.50
*Etat (L') entrepreneur (G. Petrilli) (522)	$4.50
Etoile (L') de David et la fleur de lys (Cercle Juif de langue fr.) (259 - D-53)	$2.50
Evolution (L') de l'assistance au Québec (Dr Serge Mongeau) (230 - D 32)	$2.00
Exécution (L') (Marie-Claire Blais) (652 - R 2)	$2.50
Exercise (L') physique pour tous (Dr Guy Bohémier) (135 - C 32)	$2.50
*Exorciste (L') (W.P. Blatty) (523)	$5.50
*Expérience (L') Scandinave (Alvar Nelson) (530)	$7.00
Faillite de l'Occident (Jean Pellerin) (211 - D 11)	$2.50
Faire sa mort comme faire l'amour (Pierre Turgeon) (332 - R-40)	$2.50
Femme (La) et l'exercice physique (G. A. Robert) (666 - T-6)	$2.50
*Femme (La) Eunuque (Germaine Greer) (529)	$5.00
Filles de joie ou filles du roi (Gustave Lanctot) (619 - H-4)	$2.00
Fleur (La) de peau (Hélène Ouvrard) (350 - R 15)	$2.50
Floralie où es-tu? (Roch Carrier) (337 - R-45)	$2.50
Fou (Le) de la reine (Michèle Mailhot) (336 - R-44)	$2.50
Fusions et regroupements d'entreprises (Centre des dirigeants) (477 – EC-4)	$3.00
Grand (Le) Elixir (Claire de Lamirande) (343 - R-52)	$3.50
Grand (Le) jeu de la politique (Pierre Sévigny) (640 - S-2)	$3.50
Grands-Pères (Les) (Victor Lévy Beaulieu) (376 – R-78)	$3.00
Grand (Le) roman d'un petit homme (Yves Thériault) (328 - R-10)	$2.50
Grandes (Les) filles (Jean-Claude Clari) (317 - R 27)	$2.00
Grande (La) muraille de Chine (J.R. Colombo & J. Godbout) (678 - V 3)	$4.00
Greffon (Le) (Jacques Folch Ribas) (526)	$3.95

LES EDITIONS DU JOUR
1651, rue St-Denis,
Montréal 129, P.Q.

Ajouter $0.20 par livre (frais de poste)

DISQUES FRANÇAIS CHEZ LORIN'S

Roger Wittaker LA BALLADE DE L'AMOUR $5.35

Face 1 Le marchand de couleurs; Mamie blue; Une rose pour Isabelle; Bulles de savon Bulles de soleil; L'été est mort ce soir; Ma geisha;

Face 2 Mon grand-père Irlandais; Bateau de papier; Love time-Rag time; Le vin, le diable et l'amour; Je suis un pop-song; La ballade de l'amour;

Choix complet de disques français

$0.50 pour frais de poste à l'extérieur

Edifice Heintzman's 10139 Jasper Ave Edmonton tél 424-6744

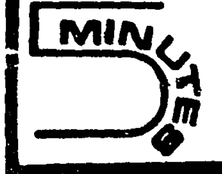
BINGO

FANTASTIQUES PRIX EN ARGENT

Lès LUNDIS MARDIS JEUDIS VENDREDIS

à 7h.45 p.m.

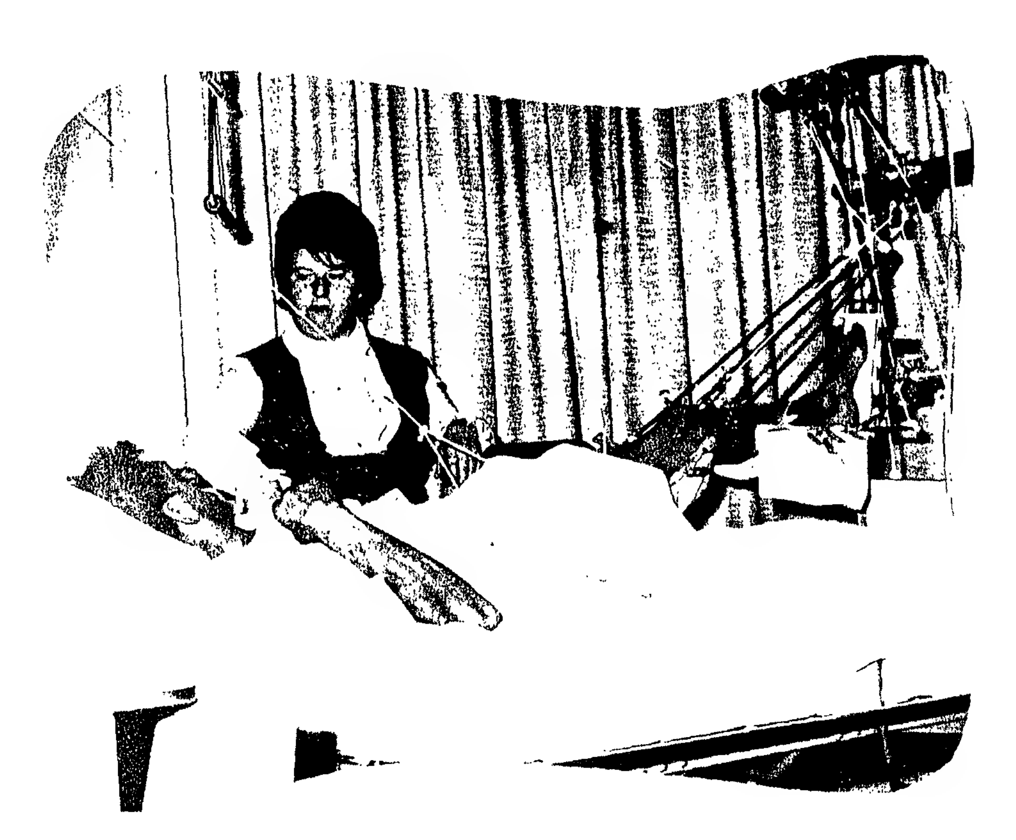
Salle des Chevaliers de Colomb
10140 - 119ème rue.



au fond des choses

Cruelle visiteuse

LA MALADIE EST UNE CRUELLE VISITEUSE QUI N'ÉPARGNE PERSONNE. AUJOURD'HUI ELLE FRAPPE À MA PORTE, DEMAIN CE SERA À LA VÔTRE. CHEZ CERTAINS, ELLE NE FAIT QUE PASSER TANDIS QUE POUR D'AUTRES ELLE SE FAIT PERSISTANTE, LENTE ET DOULOUREUSE!

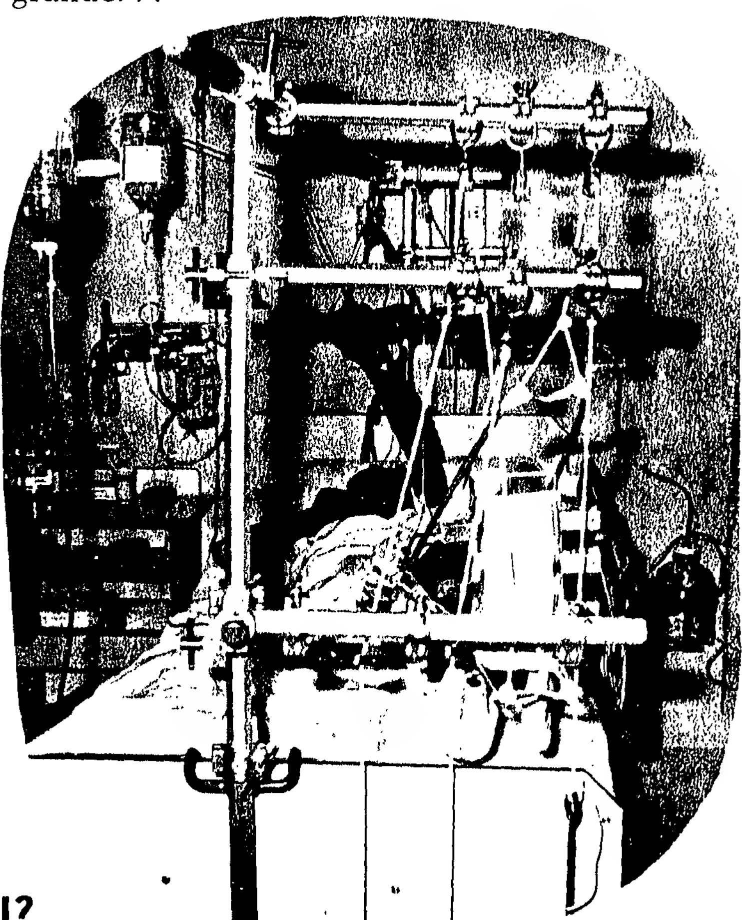


J'AI BESOIN. . .

J'ai besoin de beaucoup de **courage** pour endurer mes souffrances et accepter la peine de ceux qui m'aiment. . .

J'ai besoin **d'humilité** pour accepter ma dépendance des autres, de **patience** pour demeurer inactif, de **Foi** et d'**Espérance** pour supporter la longueur de l'épreuve, les déceptions, les reculs et l'incertitude de ma guérison.

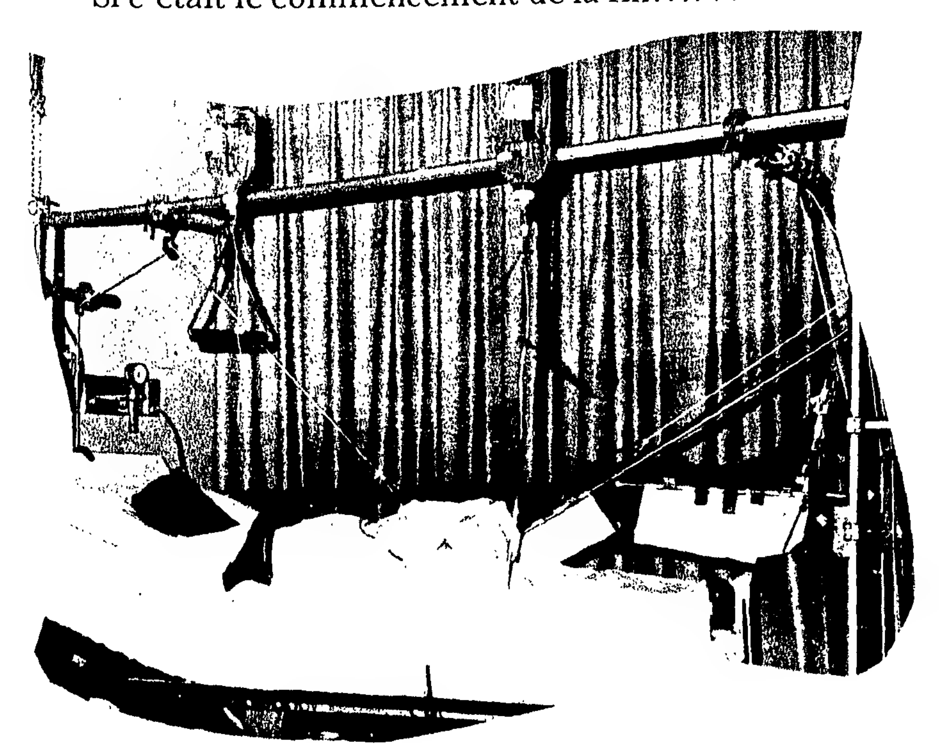
Je dois me garder de l'égoisme, des exigences outrées. . . ou d'une susceptibilité trop grande. . .



TEMPS D'ARRÊT:

La maladie permet de faire le bilan de sa vie:

Où en suis-je?. . .
Qu'ai-je fait de ma vie jusqu'ici?. . .
Quel souvenir ou quel exemple laisserai-je à mon entourage ou à mes enfants?. . .
Ai-je vraiment vécu ma Foi?. . .
Si c'était le commencement de la fin!!!. . .



ET TOI?

Toi qui es en santé, es-tu capable de te mettre dans la peau de l'autre? Prends-tu le temps de visiter les malades pour eux, et non pour satisfaire à une obligation ou à une convenance?

Le malade est un pauvre qui a droit à ton amitié. L'oubli ou l'indifférence lui font mal; par contre, la **compréhension**, le **respect**, l'**attention** et le **dévouement** l'encouragent à reprendre goût à la vie. . .

ROMAN-FEUILLETON

Le désir de vivre

Paul Acker

Ce fut là qu'elle commença à s'instruire, comme elle l'entendait, fréquentant la Sorbonne et le collège de France puis déçue par l'enseignement qu'elle y trouvait, elle fréquenta les universités populaires, les cercles d'études, allant partout où l'on établissait sur les ruines de la société présente l'architecture de la société idéale. C'était une drôle et brave personne: elle entassait de force dans son esprit bien plus qu'il ne pouvait contenir; tant de choses s'y classaient plus ou moins, au petit bonheur; elle se figurait qu'à notre époque on ne pouvait secourir les hommes que si l'on avait lu Darwin, Spencer, Karl Marx, Kropotchine, et beaucoup d'autres dont j'ignorais jusqu'au nom. Elle eût donné ses chaussures à un mendiant qui n'aurait pas eu de souliers, mais elle se fût irritée violemment, si on lui eût insinué qu'elle accomplissait là un acte de charité toute chrétienne. Bien qu'elle eût des rentes, elle n'avait presque jamais d'argent, car tout ce qu'elle possédait s'en allait aux malheureux. Etrange assemblage de bonté passionnée, de fausse intellectualité, de candeur et d'affectation!

Mademoiselle Bernard avait fondé aux environs de la Roquette un dispensaire où elle passait presque toutes ses matinées. Elle m'y conduisit. Nous montions une rue longue, étroite, la rue de Charonne. Les débris de vin y sont innombrables, et sur les comptoirs de zinc on ne voit que petits verres d'alcool et grands verres d'absinthe. Les femmes en cheveux, les pieds traînant dans des savates, un filet à la main, y venaient, leurs provisions achetées, boire un coup. Mademoiselle Bernard me disait, avec le lyrisme d'un poète, la beauté du peuple, la beauté de ses sentiments, la beauté des quartiers qu'il habite, comme la beauté des vêtements qu'il porte. Des enfants dépenaillés jouaient sur la chaussée: de temps en temps une maman surgissait, les poings sur les hanches, criait, glapissait; l'enfant ne répondait pas ou s'avançait d'un pas rancunier ou répliquait une injure; la maman hurlait, tapait et ramenait le gamin par l'oreille. Mademoiselle Bernard célébrait jusqu'aux vertus des maladrins. Dans sa naïveté enthousiaste elle confondait le peuple à ses yeux dès que, selon une vulgaire et saisissante expression, "on marquait mal". Elle croyait à la bonté des assasins, et n'accusait de leurs forfaits que la société.

Nous entrâmes, tout en haut de la rue, dans un passage, où s'écrasaient les unes contre les autres des maisons basses, bancales, tout de travers, et je fus stupéfaite de me trouver soudain devant un petit pavillon, peint en blanc, tout propre, et mêmecoquet. Une salle d'attente était pleine d'enfants que leurs mères accompagnaient; une petite pièce servait aux consultations, et une grande aux pansements. Dans le cabinet de consultation, plusieurs jeunes filles, revêtues d'une blouse blanche, entouraient un médecin. Mademoiselle Bernard endossa aussi une blouse; moi je m'assis dans un coin.

- Eh bien, dit le médecin, nous pouvons commencer.

On ouvrit une porte de la salle d'attente. Deux fillettes se présentèrent, deux bossues. Mademoiselle Bernard les fit se déshabiller: la timidité les rendait lentes, en un tour de main elle les déshabilla elle-même, une déviation extraordinaire de la colonne vertébrale apparut.

- Oh! que cela est curieux, s'exclama le médecin que cela est intéressant.

Les fillettes souriaient tristement. Combien de fois déjà avaient-elles, en se dévêtant, éveillé la même curiosité! Le médecin les interrogea, les ausculta, dicta des ordres. Un gamin arriva: ses mains étaient brûlées. Mademoiselle Bernard le prend, l'entraîne et le panse: elle voulait tout faire, être partout, ne rien laisser à ses compagnes, et d'une voix paternelle le médecin modérait son ardeur.

- Voyons, mademoiselle, voyons ayez pitié de ces demoiselles, vous les obligez à demeurer inutiles... ce n'est pas bien, ce n'est pas bien.

Mademoiselle Bernard, alors, s'arrêtait; d'autres enfants venaient, elle les abandonnait au soin de ses amies. Ah! combien elle avait l'air de souffrir de cette inaction momentanée! Et comme elle les regardait, tandis qu'on les emmenait dans la salle Les pansements! Mais bientôt elle ne se dominait plus et se glissait de nouveau au premier rang, tout près du médecin... Comme elle connaissait presque tous les malades, elle chassait leurs craintes d'une caresse ou d'une plaisanterie, et elle renseignait le médecin sur leurs antécédents, la naissance et les progrès du mal. Une maman poussa devant elle un garçon adolescent: elle expliqua en balbutiant qu'il avait toujours envie de dormir: en pleine fête des Invalides, quand ronflent les orgues des car rousels, quand résonnent les cuivres des parades, quand rugissent les ménageries, si on l'installait sur une chaise, ou même sur le trottoir, il s'endormait aussitôt. A quatorze ans d'ailleurs il était moins intelligent et ausi peu instruit qu'un enfant de cinq. Ses pieds enfin ne cessaient d'enfler, de la cheville aux genoux... Le médecin tirait sa barbe, la mine soucieuse; le garçon roulait entre les doigts son béret; la maman, les mains jointes, attentive, regardait le médecin; les jeunes infirmières contemplaient avec stupéfaction le garçon. Tout à coup une, deux, trois, quatre, dix questions tombèrent sur la pauvre femme: avait-et le un mari? où était ce mari? n'avait-il que ce fils? buvait-il? c'était mademoiselle Bernard qui, plus redoutable qu'un juge, interrogeait et arrachait une à une les réponses. La maman baissait la tête, toute honteuse, se taisait, puis avouait à demi-voix:

Il est mort à l'hôpital, dans une espèce de folie la bave à la bouche.

Et triomphante, mademoiselle Bernard se retournait vers le médecin, en agitant les bras,

-C'est bien cela... le delirium tremens, le delirium tremens, je l'avais deviné.

Toute la matinée se succédèrent ainsi petits estropiés, petits infirmes, petits malades, défilé lamentable d'infortunes et d'horreurs. Je pensai à deux reprises me trouver mal, car je ne soupçonnais pas que l'humanité fût à ce point misérable, et la vue soudain d'un mal affreux qui accablait un innocent me bouleversait. Je n'avais pas cette sublime indifférence qui permet de bien secourir les malheureux. Mademoiselle Bernard, toujours vive, brusque, empreesée, se moquait de l'un, embrassait l'autre, bousculait un troisième, grondait celle-ci, félicitait celle-là, toujours suivie, dans ses allées et venues, par les yeux reconnaissants, rieurs ou attendris de tout ce petit monde. Comment peut-elle, me demandais-je être aussi gaie? Et tout d'abord je lui en voulai de cette mobilité et de cette belle humeur... Il fallait simplement l'admirer.

Mademoiselle Bernard devait être souvent dupée, tant elle était bonne; elle s'en doutait du reste et s'en amusait. Un après-midi, comme j'étais lasse et que je sortais pour me promener, je la rencontre sur le seuil de la porte. Février s'achevait dans une journée de printemps. Le ciel était bleu, d'un bleu tendre qui, peu à peu s'adoucissant encore, se fondait à l'horizon en pâleur argentée. Un soleil tiède et gai illuminait les rues, et la terre, les maisons, les arbres, tout était blanc.

- Je venais justement vous chercher, me dit-elle. Accompagnez-moi; je vais chez le père Ledrec.

- Le père Ledrec? qui est-ce?

- Ah! c'est vrai. Je ne vous ai pas raconté. C'est un pauvre vieux de quatre-vingts ans que j'ai connu tout à fait par hasard, un peu après Noël. Un matin, devant le jardin de Cluny, j'aperçois un bonhomme en haillons qui vendait d'horribles gravures. Les autres marchands lui parlaient avec une grande déférence, et tous l'appelaient père. Je lui achète des gravures, je le questionne, et puis je me renseigne, C'était un très brave homme, né de parents aisés, "le père Ledrec", seulement il n'avait jamais eu de chance. Quelle misère! Il n'avait pas changé de linge depuis six mois. Concevez-vous cela? Au nouvel an il vend des gravures; durant la neuvaine de sainte Geneviève, au Panthéon, des almanachs pieux, et le reste de l'année de petits drapeaux et des oiseaux en plumes qu'il fabrique lui-même et qu'il promène dans les rues au bout d'un bâton. Il gagne ainsi, les jours où ça marche, une dizaine de sous. Alors je lui ai donné de l'argent et je lui ai acheté une pacotille. Je pense qu'il est maintenant un peu moins misérable. Voilà quelque temps que je ne l'ai vu, et je lui ai écrit qu'il m'attende aujourd'hui à trois heures à la porte de son hôtel meublé, rue Laplace.

(à suivre)

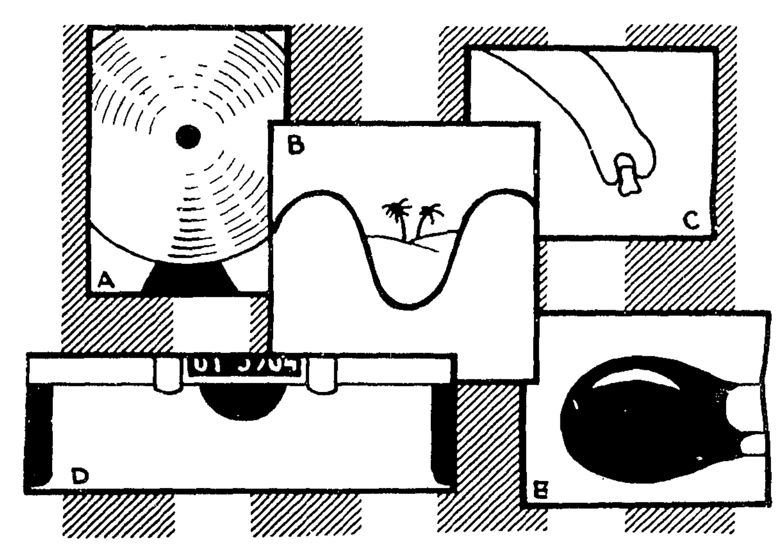
Bavardons avec Valérie



Toto le petit ourson

Toto avait trouvé une lampe; elle était très sale. Il la frotta avec un vieux torchon. Un ourson génie en sortit. Il mangeait des carottes crues. Le génie demanda à Toto s'il voulait faire un voeu. Toto fit un voeu. Quand Toto voulait que son génie vienne, il disait: "Tatetitito viens aider Toto, Tatetototi mon petit génie, Tatitetetu qui mange des carottes crues". Un jour le génie partit en laissant une note qui disait que le génie allait apporter le bonheur à d'autres oursons. Toto s'ennuya de son génie, mais il n'oublia jamais ce que le génie avait fait pour lui.

Les jeux de Nounouche



Ces dessins ont beau paraître un peu bizarres à première vue, vous devinerez rapidement tout de même ce qu'ils représentent. Examinez-les avec attention durant quelques minutes et vous verrez.

Le Tournesol

Le tournesol, le tournesol
N'a pas besoin d'une boussole
Ni d'arc-en-ciel, ni d'arc-en-ciel
Pour se tourner vers le soleil.
Le tournesol (bis) n'a pas besoin d'une
boussole: alors ma belle, alors ma belle
Regarde un peu vers le soleil
Voilà le discours d'un garçon
Qui mourait d'amour pour une demoiselle
Qui clamait tout le long du jour,
Le tournesol, le tournesol
Vers le soleil tourne le col
Mais, toi monsieur, (bis)
Tu ne sais que fermer les yeux

C'est ce que chantait un oiseau
Qui parlait français
A un anglais
Qui passait du côté de Caen.
Le tournesol, le tournesol
Ouvre les plis de sa corolle
Et le soleil (bis)
Lui fait couleur de ses merveilles

Une fleur qui nous fait la leçon
Le tournesol, (bis)
Une fleur qui nous fait une chanson
Le tournesol, le tournesol.
La, la, la, la...
Le tournesol, le tournesol
N'a pas besoin d'une boussole
Ni d'arc-en-ciel (bis)
Qui se tourne vers le soleil.

VOIR ET ECOUTER



Horaire à CBXFT Semaine du 23 au 29 septembre ONZE

Samedi

3h.00
SPORTEQUE
4h.00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h.00
PSST! PSST! AIE-LA!
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
7h.00
WALT DISNEY
8h.00
LES GRANDS FILMS
"ALVAREZ KELLY". Drame de guerre réalisé par Edward Dmytryk, avec William Holden, Richard Widmark et Patrick O'Neal.
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
SONS ET IMAGES
11h.00
CINEMA

Merveilleuse Angélique. Film d'aventures réalisé par Bernard Borderie, avec Michèle Mercier, Claude Giraud et Jean-Louis Trintignant. Angélique s'est jointe à la bande des truands de la Cour des miracles où elle vit avec son ami d'enfance. Ce dernier meurt au cours d'une échauffourée, mais Angélique est protégée par un policier. Sous un nom d'emprunt, elle dirige bientôt une auberge que fréquentent les nobles dont son cousin. Un poète pamphlétaire devient son amant (Franco-germano-italien 65).

Dimanche

3h.00
5 D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
FANTAISIE LYRIQUE
5h.30
BUNNY ET SES AMIS
6h.00
STUDIO LIBRE
6h.30
LA FLECHE DU TEMPS
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES
1ère partie:
"UN ENFANT DANS LA VILLE"
2ème partie:
"LA BATAILLE DES ARDENNES
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
POLITIQUE ATOUT
11h.00
CINE-CLUB
LES OISEAUX". Drame d'horreur réalisé par Alfred Hitchcock, avec "Tippi" Hedren, Rod Taylor et Jessica Tandy.

Lundi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
LE MONDE PARALLELE
4h.00
BOBINO
4h.30
MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
5h.00
CHER ONCLE BILL
5h.30
DAKTARI
6h.30
EN MOUVEMENT
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
A COMMUNIQUER
9h.30
PRENEZ LE VOLANT
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.16
FORMAT NATIONAL
10h.35
CINEMA

"QUE LES HOMMES SONT BETES

Mardi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
JOS 90
5h.00
INVITATION AU LOISIR
6h.00
A COMMUNIQUER
6h.30
EN MOUVEMENT
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
LES EVASIONS CELEBRES
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.16
FORMAT NATIONAL
10h.35
CINE-CLUB

A cause, à cause d'une femme. Comédie policière réalisée par Michel Deville, avec Jacques Charrier, Mylène Demongeot et Jill Hayworth. Un garçon léger et inconstant est la coqueluche des jeunes filles de son entourage. Toutes l'aiment, mais lui, à vrai dire, n'en aime aucune, Pour se venger de l'indifférence qu'il lui manifeste, l'une de ses admiratrices l'accuse faussement d'un meurtre (Fr. 62).
0 h 30—CBFT—TÉLÉJOURNAL
Nouvelles et météo.

Mercredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
FANFRELUCHE
5h.00
LES ESPIEGLES RIENT
5h.30
LAUREL ET HARDY
6h.00
LES CORSAIRES
6h.30
EN MOUVEMENT
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
LE MONDE DE MARCEL DUBE
9h.30
A COMMUNIQUER
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.16
FORMAT NATIONAL
10h.35
CINEMA

A COMMUNIQUER

Jeudi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAJOR PLUM-POUDING
5h.00
LANCE LOT AGENT SECRET
5h.30
ALERTE DANS L'ESPACE
6h.30
EN MOUVEMENT
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
CONSOMMATEURS AVERTIS
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.16
FORMAT NATIONAL
10h.35
CINEMA

"RUE DES PRAIRIES". Drame familial réalisé par Derrys de la Patellière, avec Jean Gabin, Claude Brasseur et Marie-José Nat.

Vendredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
PICOTINE
5h.00
A COMMUNIQUER
5h.30
AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
6h.00
LES PIERRAFEU
6h.30
EN MOUVEMENT
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
A COMMUNIQUER
9h.30
A COMMUNIQUER
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.16
FORMAT NATIONAL
10h.35
CINEMA

Un condé. Policier psychologique de Yves Boisset, avec Michel Bouquet, Françoise Fabian, Bernard Fresson, Michel Constantin, Théo Saparpo, Pierre Massimi, Jean-Claude Berck et Anne Carrère. Parce qu'il a refusé de tremper dans des histoires de drogues, un jeune homme est assassiné par les tueurs du Mandarin. Le même gang s'en prend ensuite à la soeur, qui a repris la boîte que tenait son frère. L'ami et associé de la victime décide «d'avoir la peau» du Mandarin et fait appel à son ami, un ancien truand. Un jeune officier de police scrupuleux s'occupe de l'affaire (F.. 70).

-CINÉ-CLUB
Dimanche 24 septembre 11h.00

"LES OISEAUX".



Un remaniement de l'horaire pour la programmation d'automne, à la télévision française de Radio-Canada, entraîne le déplacement de l'émission **Ciné-club.** Ce sera donc désormais le dimanche à **11h.00** que les cinéphiles pourront voir les films de choix de cette série.

Le film qui sera présenté le dimanche 24 septembre sera le remarquable suspense d'Alfred Hitchcock: *les Oiseaux*, d'après la nouvelle de Daphné Du Maurier et mettant en vedette «Tippi» Hedren, Rod Taylor et Jessica Tandy.

Mélanie Daniels, attirée par un jeune homme, Mitch Brenner, se rend à sa demeure de Bodega Bay. A l'occasion de ce voyage, elle est attaquée et blessée par un goéland. Plus tard, un grand nombre d'oiseaux s'en prennent à un groupe d'enfants, puis attaquent le village. Ils prennent enfin d'assaut la demeure des Brenner où Mélanie vient près de trouver la mort.

La réalisation technique de ce film de Hitchcock est tout à fait spectaculaire. Le rôle qu'y jouent les oiseaux est presque incroyable. *Les Oiseaux:* un film à voir absolument, au **Ciné-club** du dimanche 24 septembre à **11h.00** .

Cinéma
vendredi 29 10h.35

«Un condé»: un drame de la pègre

A l'affiche de **Cinéma**, le vendredi 29 septembre à **10h.35**, à Radio-Canada: *Un condé*, film franco-italien réalisé par Yves Boisset. Ce drame policier met en vedette Michel Bouquet, Gianni Garko, Françoise Fabian et Bernard Fresson.

Deux policiers surprennent un règlement de comptes où un chef de la pègre est abattu. En pourchassant les agresseurs sur les toits, l'un des policiers est tué. Son compagnon se jure de le venger et n'hésite pas, pour retrouver le meurtrier, à employer des moyens illégaux, y compris le chantage et le meurtre de sang-froid. Il arrive à ses fins, puis livre à ses chefs une confession où il avoue ses méthodes.

Ce film nerveux et violent, réalisé en 1970, présente une intrigue passionnante. La photographie a la dureté et la précision voulues pour créer le climat approprié.

Les amateurs de sensations fortes seront servis à souhait par *Un condé*

Cinéma
samedi 23 11h.00

«Merveilleuse Angélique»



L'émission **Cinéma** du samedi 23 septembre **11h.00** mettra à l'affiche *Merveilleuse Angélique*, suite d'*Angélique, marquise des anges* présenté à la même émission la semaine dernière.

Ce film d'aventures, réalisé par Bernard Borderie d'après le roman *le Chemin de Versailles* d'Anne et Serge Golon, met en vedette Michèle Mercier, Claude Giraud et Jean-Louis Trintignant.

Angélique s'est jointe à la bande des truands de la Cour des miracles où elle vit avec un ami d'enfance. Sous un nom d'emprunt, elle dirige bientôt une auberge que fréquentent les nobles. Un poète pamphlétaire devient alors son amant. Après la mort de ce dernier sur la potence, Angélique devient la maîtresse de son cousin, Plessis-Bellières, qui lui facilitera sa rentrée à la cour.

Le Mot Caché

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	A	T	O	U	A	G	R	U	B	R	O	N	Z	E
2	E	L	C	R	E	C	I	V	I	L	P	N	C	E	S
3	T	B	V	A	A	A	E	C	T	R	O	L	M	E	A
4	I	U	C	C	R	R	L	I	U	L	A	O	P	R	L
5	E	M	H	T	E	I	O	D	I	S	N	I	E	E	Y
6	R	O	E	F	M	R	E	F	S	E	T	M	R	Y	M
7	U	R	I	A	D	C	I	E	D	R	U	E	A	O	A
8	E	L	T	N	L	L	C	A	E	R	I	L	C	F	D
9	A	E	E	I	M	O	G	L	G	T	C	B	R	R	A
10	L	L	N	E	R	R	E	R	R	S	O	A	I	I	M
11	C	B	L	D	O	S	A	O	P	R	N	T	B	S	E
12	Y	O	O	T	E	P	P	R	U	N	E	A	L	O	M
13	N	N	I	I	H	N	O	R	E	H	N	M	E	N	B
14	E	S	D	E	L	C	O	S	E	J	O	U	R	E	R
15	U	A	E	R	R	A	B	I	O	T	R	E	N	T	E

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

7 LETTRES — LE MOT CLEF — BRUIT TUMULTUEUX

A-Adénome
Agrotis
Album
Alcyne
Alifère
Amylase
Artère
B-Banjo
Barreau
Bronze
Burgau
C-Cachou
Cercle
Civil
Classe
Climat
Cordon
Corps
Crible
D-Déclin
Delco
Diesel
E-Endroit
Epitre
F-Film
Filon
Foyer
Frison
G-Graphe
Grume
H-Héron
I-Icone
M-Madame
Métier
Matou
Melon
Membre
N-Noble
P-Portier
Prude
Prune
R-Rabiot
S-Séjour
T-Table
Trente

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	E	N	A	T	O	R	E	R	I	E	S
2	E	B	O	N	I	T	E	■	I	V	R	E
3	M	E	T	T	R	E	■	F	A	O	N	S
4	I	N	R	I	■	R	U	E	■	I	E	■
5	N	I	E	C	E	■	S	U	■	R	■	M
6	A	S	S	I	S	E	■	D	A	I	N	E
7	I	T	■	P	T	O	M	A	I	N	E	S
8	R	E	V	A	■	N	E	T	■	E	R	S
9	E	R	■	T	A	■	T	A	N	■	F	A
10	■	I	M	I	T	A	T	I	O	N	■	G
11	D	E	C	O	R	N	E	R	■	E	V	E
12	U	S	I	N	E	S	■	E	M	O	I	S

La sécurité Familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

VENDREDI, 22 septembre

Bernard GAMACHE,
Bonnyville
Edouard RONDEAU
Bonnyville

SAMEDI, 23 septembre

Mme Rita BERNARD
Peace River
Léon BLANCHETTE
Vimy
Amedée FORTIER
Guy
Roch JACOB
Tangente
Père Jacques JOLY, o.m.i.
St-Albert
Mme Adrienne LAPOINTE
Bonnyville
Pierre MAHE
Mallaig
Marcel ROYER
Edmonton

DIMANCHE, 24 septembre

Dr Louis-Aimé ARES
Edmonton
Alfred CLOUTIER
Girouxville
Mme Andrée COTE
Edmonton
Jos GIRARD Jr.
Edmonton
Julien GRENIER
Jean Côté

LUNDI, 25 septembre

Eddie BACHAND
Morinville
Donald BESSETTE
Edmonton
Jules BILODEAU
Edmonton
Ernest CHABOT
Spirit River
Hilaire FORTIER
Edmonton
Mme Emilienne GAUTHIER
Donnelly
Abbé Jules LABERGE
Lac la Biche
Onésime LEPAGE
Marie Reine
Georges VALLEE
Bonnyville

MARDI, 26 septembre

Bertrand ALLARD
St-Paul
Antonio FAGNANT
Edmonton
Gérard FILLION
Donnelly
Albert GUERIN
Falher
Abbé Antoine TETU
Lafond
Albert TURCOTTE
Bonnyville

MERCREDI, 27 septembre

Mlle Irène BEAUDOIN
Edmonton
Mlle Lucille BELZILE
Edmonton
Jules CHABOT
Marie Reine
Albert ETHIER
Edmonton
Léon HEBERT
Falher
Père Louis LESMERISES, o.m.i.
High Level
Rhéal LECHASSEUR
Guy
Albert ROBERTSON
Falher
Alfred Ser SERVANT
Guy
Sr Marie-Paule TOUPIN, a.s.v.
Edmonton
Abbé Louis VIEL
Ottawa

JEUDI, 28 septembre

Maurice BILODEAU
Edmonton
Dr Maurice CREURER
Edmonton
Ernest GUINDON
Girouxville
Sr Léonis LAMOTHE, a.s.v.
Edmonton
Phillip LAMOUREUX
Edmonton
Marcel MONTPETIT
St-Albert
Joseph NADEAU
Bonnyville
Vilbon VACHON
Bonnyville

Achetez tous vos vêtements d'enfants et chaussures chez les frères Tougas, propriétaires de

Jack and Jill

Avenue Jasper, à l'ouest de l'Hôtel Cecil

Centres d'Achats

Westmount et Bonnie Doon
Meadowlark, Southgate et Londonderry

Cartes d'affaires professionnelles

LEO AYOTTE AGENCIES LTD Rep.: Léo Ayotte - J.O. Pilon Comptabilité, rapports d'impôts, Assurances générales Edifice La Survivance Bur. 422-2912 Rés. [illegible] 3	EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 101 - 102e rue - Tél. 422-6927	DR R. D. BREAULT DR R. L. DUNNIGAN DENTISTES Strathcona Medical Dental Bldg. 8225 - 105e rue - Chambre # 302 Tél. 439-3797	DR J.-P. MOREAU DR R.M. GLASGOW DR J.H. HARVEY CHIRURGIE Orthopédique - traumatologie Suite 4, Edifice LeMarchand, Bur. 488-5235 - Rés. 482-6666	DR ANGUS BOYD B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.(e) Spécialiste en maternité, maladies de femmes 202 Academy Place, 11520 - 100e avenue, Bur. 488-1620 - Rés. 488-8893
OPTICAL PRESCRIPTION CO. 230 Edifice Physicians & Surgeons PAUL J. LORIEAU 8409 - 112e rue - Tél. 439-5094	HUTTON UPHOLSTERING CO. Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue - Tél. 424-6611	J. ROBERT PICARD OPTOMETRISTE 10343 ave. Jasper, Edmonton Bur. 422-2342	DR MICHEL BOULANGER M.D., L.M.C.C., - Chirurgie Bur. 482-5505 - Rés. 488-3017 12420 - 102e ave., Edmonton	DR ARTHUR PICHE B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924 Suite 110, Edifice LeMarchand
MacCOSHAM VAN LINES LTD Emmagasinage et transport Camions spéciaux pour meubles Tél. 422-6171 - Edmonton	CANADIAN DENTURE CLINIC 109 Ed. Baltzan Tél. 422-8639 10156 - 101e rue - Edmonton	DR A. O'NEILL DENTISTE BILINGUE 307, Immeuble McLeod, Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369	DR G.-RENE BOILEAU M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (e) Dip. de l'ABS Spécialiste en chirurgie Bur.: 482-1246 Res.: 452-9718 104 Academy Place 11520 - 100e avenue	DR PAUL HERVIEUX DENTISTE Edifice Glenora Professional Bur. 452-2266 - Rés. 454-3406 10204 - 125e rue - Edmonton
LAMOTHE WELDING SERVICE Soudures de tous genres Où vous voulez, Quand vous voulez. 10803 - 128 rue, Edmonton 40 Tél. 455-0796	H. MILTON MARTIN MAISON FONDEE EN 1906 Assurances de toutes sortes Représentée par Mme Gertrude S. Blais #307 - 9939 115e Rue, Tel: 482-3095	MARCEL AUBIN REPRESENTANT DES VENTES chez ERICKSEN DATSUN LTD. 10982 - 101 rue. Tél: 429-4611 Voitures de l'année et d'occasion	DR R.J. SABOURIN DENTISTE Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713 213 LeMarchand - Edmonton	DR LEONARD D. NOBERT - DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire 5 Grandin Shopper's Park St-Albert Bur. 599-8216
J. AIME DERY ACCORDEUR DE PIANO ET REPARATIONS 11309 - 125 rue, Tél: 454-5733	DENIS J. BERUBE Représentant de la DOMINION LIFE Assurances-vie, automobile et incendie Tél. Bur. 399-5477 - C.P. 14 Rés. 399-8316 - Beaumont	DR A. CLERMONT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113 230 Edifice Birks 104e rue et avenue Jasper	DR MAURICE CREURER B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 435-1131 - Rés. 469-0095 Southgate Medical Centre 11036 - 51e avenue, Edmonton	DR L.A. ARES, B.A., D.C. DR. A.L. COURTEAU, D.C. CHIROPRATICIENS 306 - Tegler - Tél. 422-0595 10660 - 156e rue - Rés. 489-2938
RAYMOND JOURNOUD Peintures de tous genres - Papiers peints Estimations gratuites Tél: 599-8502	ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER	J. GEORGES SABOURIN B.A., M.D., L.M.C.C., C.R.C.S. Obstétricien - gynécologue Spécialiste en maternité et maladies de femmes 208 Medical Arts Bur 424-1273 11010 ave. Jasper Rés. 465-1646

Le monde du sport

Il ravale sa fierté...

Sinden décide d'imiter les Russes

TORONTO (PC) – Harry Sinden, instructeur de l'équipe Hockey-Canada qui entreprendra bientôt une série de quatre matches contre les Soviétiques en Russie, n'est pas homme à se laisser facilement démoraliser.

Bien que l'équipe canadienne ait été humiliée par les Russes lors des parties disputés en terre canadienne, l'ancien instructeur des Bruins de Boston envisage maintenant avec optimisme la deuxième tranche de "la série du siècle".

Sinden prévoit que la plus grande surface de la patinoire russe servira la cause des joueurs canadiens.

"Des joueurs comme Ron Ellis, Yvan Cournoyer, Paul Henderson, Gilbert Perreault, des patineurs qui filent tels des bolides sur la glace, devraient indubitablement se sentir plus à l'aise sur pareille patinoire", a-t-il déclaré.

Si cette déclaration de Sinden a été endossée par Ron Ellis lui même, il reste qu'il existe présentement une note de discorde au sein de l'équipe canadienne au sujet des mille et une opportunités dont n'ont su profiter les porte-couleurs de la formation canadienne.

Sinden soutient mordicus qu'il faut donner crédit au gardien soviétique Vladislav Tretiak, un jeune homme de 20 ans seulement, alors que Tony Esposito souligne, lui, que les joueurs de la formation canadienne n'ont pas été alertes devant le filet ennemi.

"A mon avis, a admis Sinden, je n'ai pas encore vu le gardien russe commettre une seule erreur.

"Vous devez convenir avec moi qu'il est un joueur talentueux pour s'être dressé tel un mur contre les attaques farouches de mes joueurs.

"En ce qui me concerne personnellement, je donne ainsi crédit au cerbère soviétique, sans pour autant toutefois dire que mes joueurs ont mal joué".

Tony Esposito pour sa part a émis une opinion tout à fait contraire à celle de son instructeur.

"J'ai vu quelques joueurs lors des quatres matches que nous avons disputés ici rater des occasions uniques. Rater des buts faciles. Mon frère Phil (Esposito), par exemple, a commis des erreurs que je ne lui avais jamais vu faire auparavant lors d'un match de hockey."

Deux séances par jour

Sinden a par ailleurs déclaré que ses joueurs effectueraient deux séances d'entraînement par jour aujourd'hui et demain et qu'une autre séance aurait lieu le jour même de la partie.

Il était très rare avant cette fameuse rencontre Canada-Russie de voir les professionnels canadiens s'adonner à de durs exercices le jour même d'un match. Les Russes, eux, on le sait, font de très durs exercices le jour même d'une rencontre.

Sinden, c'est clair, ne semble pas trop fier d'imiter les méthodes heureuses des Russes.

Calendrier des parties en Europe

Vendredi, 22 septembre: Hockey-Canada vs Russie à Moscou; 2h03 p.m.
Dimanche, 24 septembre: Hockey-Canada vs Russie à Moscou; 1h p.m.
Mardi, 26 septembre: Hockey-Canada vs Russie à Moscou; 12h30 p.m.
Jeudi, 28 septembre: Hockey-Canada vs Russie à Moscou: 12h30 p.m.
Samedi, 30 septembre: Hockey-Canada vs Tchécoslovaquie à Prague; 1h03 p.m.
N.B. Les parties sont indiquées à l'Heure Avancée de l'Est.

Retiré, Desjardins deviendrait un ambassadeur à la Béliveau

Pierre Desjardins des Alouettes de Montréal n'avait pas les larmes aux yeux lorsqu'il a annoncé hier après midi sa retraite du football, mais il était manifeste que c'était à regret qu'il abandonnait le football, ce sport qui le passionnait depuis les sept dernières années.

Après avoir déclaré que ce n'était pas sous les instances de son instructeur Sam Etcheverry qu'il avait pris sa décision, Desjardins, triste sourire au coin des lèvres, a commenté les bons moments de sa carrière et parlé de ses projets d'avenir.

"On n'oublie pas facilement une carrière comme j'en ai connue une. On a presque fait maison nette pour me dénicher un poste lorsque je suis arrivé avec les Alouettes. On m'a accueilli comme un prince.

Ma carrière de football avec les Alouettes, ce fut comme pour ainsi dire passer de l'état de pauvreté à celui d'un homme riche.

Il me sera difficile, a encore continué le garde des Alouettes, de vivre sans ce gai luron qu'était Gene Cepetelli, ce fou de Mike Widger".

Pierre n'abandonnera pas tout à fait le football. Lors de la même conférence de presse, on a annoncé que l'on formerait le fonds Pierre Desjardins qui aura pour but d'accorder chaque année une bourse à une personne reliée de pres ou de loin au monde du football.

Il est également question que Desjardins devienne éclaireur pour le compte des Alouettes.

"On ne laisse pas partir un bonhomme comme Pierre, a souligné le propriétaire de l'équipe Sam Berger, sans éprouver une certaine mélancolie. Dans le monde du football, Pierre Desjardins peut devenir un agent de bonne entente au même titre que l'est présentement Jean Béliveau pour le hockey."

Maurice Brodeur

Tableau comparatif des Expos

ANNEE	PJ	G	P	MOY.	PROG.	ASSISTANCES
1969	136	41	95	.301	-63-	1,091,080
1970	136	60	76	.441	-63-	1,207,255
1971	136	59	77	.434	-63-	1,157,285
1972	136	64	72	.471	-63-	1,062,103
					MOINS	95,182

Nos athlètes: des touristes?

MUNICH - Le chef de la mission canadienne aux Jeux olympiques, Maurice Allan, a déclaré avant son départ de Munich qu'il n'avait pas été trop déçu de la récolte de deux médailles d'argent et de trois médailles de bronze de son équipe.

Il a ajouté que le Canada avait plusieurs années de retard sur les équipes de tête et qu'il faudrait travailler fort pour faire bonne figure à Montréal en 1976.

M. Allan a poursuivi que si certains athlètes avaient fourni la prestation que l'on était en droit d'attendre d'eux, plusieurs autres étaient venus à Munich beaucoup plus en touristes qu'en athlètes désireux de figurer honorablement. Il a également dit que l'Association olympique canadienne, qui avait plutôt joué le rôle d'une agence de voyage jusqu'ici, devrait reviser ses positions et se décider à jouer un rôle plus actif auprès des fédérations sportives.

Il a terminé en disant que lors des Jeux de Montréal, les athlètes canadiens ne bénéficieraient d'aucun passe-droit et que certains sports, où le Canada n'avait aucune chance de victoire, devraient être abandonnés et qu'un effort particulier devrait être fait sur ceux susceptibles de rapporter des médailles.

La province en bref

(Suite de la page 3)

A Falher

Mariage

Samedi soir le 2 septembre avait lieu le mariage de Mlle Donna Herringsham, fille aînée de M. et Mme Harry Herringsham d'Edmonton, et de Richard Chalifoux, fils aîné de M. et Mme Gilbert Chalifoux de Falher.

La ravissante mariée entra à l'église au bras de son père et de sa mère et était escortée de ses filles d'honneur, Mlles Debbie Herringsham, Louise Chalifoux et Jeannie Elmer. La bouquetière était Mlle Denise Herringsham, jeune soeur de la mariée, pendant que Roland Chalifoux, jeune frère du marié, portait les anneaux.

L'époux, au bras de son père et de sa mère, était accompagné de ses garçons d'honneur, MM. Maurice Fréchette, Victor Fournier et M. Larry Brown.

Le Révérend Père Roger Prieur célébrait la cérémonie, assisté des enfants de choeur Robert Chalifoux et Roger Turcotte, cousins du marié. Mlle Yvonne Turcotte était à l'orgue et Mme Robert Doyle de Falher nous fit entendre de beaux chants de circonstance.

Parmi la nombreuse assistance, on remarquait des invités venus d'Edmonton, de Falher, de Calgary, Camrose, Daysland, Peace River, Grimshaw, Grande Cache, Morinville, Grande Prairie et Spirit River.

La cérémonie fut suivie d'une réception et danse à l'arèna de Falher.

Le lendemain une autre réception eut lieu ainsi que l'ouverture de nombreux cadeaux à la résidence de M. et Mme Gilbert Chalifoux.

Les heureux mariés partirent vers la fin de la journée pour un voyage de noces dans les Rocheuses. A leur retour, ils résideront à Grande Prairie.

En bref...

M. et Mme Jos Laverdière sont revenus d'un voyage à Vermillon où ils visitèrent leur fille. Ils se sont ensuite rendus avec leur gendre et fille à Bonnyville, Fort Kent et Cold Lake. Ils ne trouvèrent pas Cold Lake trop chaud... mais revinrent enchantés de leur voyage et de leur séjour avec leurs enfants.

****

M. et Mme Jos Goudreault de Chicoutimi, Qué,, sont en visite chez M. et Mme Eugène Girard. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous et espérons qu'ils se plairont à Falher et retourneront contents de leur voyage après avoir visité la région de Rivière-la-Paix.

Mme Aurélius Servant

A Calgary

Les dames Ste-Famille

Les dames de Ste-Famille organisent une soirée le 30 septembre prochain. Que chacun s'organise pour être libre et profite de cette occasion pour venir s'amuser et renouer notre amitié.

Il y aura danse, rafraîchissements et mets chinois.

Nouvel exécutif

Le nouvel exécutif pour l'année 72-73 est composé de Mme Yvette Despins, président, Mme Fleurette Larocque, vice-présidente, Mme Louise Caron, secrétaire, Mme Nathalie Michaud, trésorière, Mme Georgette Dion, responsable des cartes de membres et du social, Mme Rose Boutet, responsable des téléphones et Mme Anne-Marie Wood responsable des visites aux malades et du spirituel.

Félicitations à ces dames et bon succès dans leur entreprise.

Elles ont tenu leur première assemblée, mercredi le 13 septembre et sont très enthousiasmées. Elles traceront un gros programme social pour l'année. Préparez-vous à venir vous amuser!

Parc Beauchemin

L'assistance au Parc Beauchemin les fins de semaine a été nombreuse durant la saison d'été. Les travaux au parc se continuent toujours. La société F.C.C. réussira certainement à faire de ce parc quelque chose de bien. Les jeunes sont très reconnaissants à la société pour cette entreprise.

Mme Georgette Dion qui a été nommée au nouvel exécutif du service social des dames Ste-Famille a tellement bien compris son travail qu'elle a remis aux directeurs de la société les dix commandements que voici:

LES DIX COMMANDEMENTS DU CAMPEUR

La verdure ne détériorerai
Et les bouleaux n'écorcerai

Déchets ne jetterai
Ailleurs que dans les récépients installés

Les toilettes me servirai
En homme civilisé

Aucun feu n'allumerai
Ailleurs qu'aux endroits approprié

Des poubelles jamais me servirai
Pour me faire un peu de foyer

Mon chien ou chat amènerai
A condition de l'attacher
A l'eau j'irai
Deux heures après avoir mangé

Boisson ennivrante je prendrai
Si je sais quand m'arrêter

Après 11 heures aucun bruit ne ferai

Le sommeil des voisins respecterai

Bon souvenir je laisserai
Et bienvenu toujours je serai

Condoléances

Nous offrons nos sincères condoléances à Mme Lemaire ainsi qu'à M. et Mme Albert Comeault lors du décès de Mme Lucille Lemaire, décédée à Bonnyville.

(suite de la page 3)

Rallye...

linguistique par une participation active aux rencontres organisées (telle que l'Alliance pour le bilinguisme).

Soulignons le fait que notre organisme, à notre connaissance, est le seul organisme féminin d'expression française, à oeuvrer bénévolement au niveau national dans le domaine socio-culturel.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

Le monde du sport

La Nationale perdra-t-elle d'autres joueurs?

Circuit professionnel en Europe

PORT HURON, Michigan (PA) – Bruce Norris, propriétaire des Red Wings de Detroit de la ligue Nationale de hockey, a annoncé hier la formation d'un circuit européen de hockey professionnel dont les premières parties seraient jouées en octobre 1973.

Norris, entouré de ses associés John Ziegler fils et Joseph Besch, a révélé que des concessions avaient été accordées jusqu'ici à la Suède, à la Finlande, à la Suisse, à l'Allemagne de l'Ouest et à l'Angleterre. Norris espère par ailleurs que l'Union soviétique et la Tchécoslovaquie seront intéressés à s'intégrer à la nouvelle ligue.

Besch a en outre déclaré que chacune des cinq équipes avait déjà investi une somme de $500,000 et qu'un repêchage serait organisé en décembre afin de recueillir les meilleurs joueurs européens ainsi que certains joueurs d'Amérique du Nord. Le président par intérim de cette nouvelle fédération européenne a également précisé que les clubs disputeraient 30 matches aller et 30 matches retour. Le vainqueur affrontera enfin le gagnant du championnat nord-américain pour le titre mondial professionnel.

O'Neil surpris

Peu après l'annonce de la formation de ce circuit, Brian O'Neil, directeur administratif de la ligue Nationale, s'est dit extrêmement surpris d'apprendre que les futurs champions de cette ligue avaient lancé un défi aux champions de la ligue Nationale pour le titre mondial.

O'Neil a précisé que le bureau des gouverneurs de la ligue n'avait pas donné son accord et que la nouvelle était pour le moins prématurée. Il a ajouté qu'il était probable qu'une sorte de tournoi mondial pourrait être organisé, mais que ce ne serait pas forcément entre ces deux ligues.

Parlant ensuite du recrutement des joueurs, O'Neil a dit qu'il espérait que ces équipes respecteraient les contrats détenus par la ligue Nationale de hockey.

Keon à Toronto

Victimes du départ de quelques joueurs vers l'association Mondiale de hockey, les Maple Leafs de Toronto ont eu une douce revanche hier en obtenant la signature du joueur de centre Dave Keon.

Alouette je te plumerai

NORTH BAY Ontario - Pendant que les yeux de la plupart des canadiens sont tournés vers les jeux Olympiques et la série de hochey Canada-Russie, une autre équipe canadienne se prépare pour une compétition internationale.

L'équipe qui représentera les Forces aériennes du Canada à la compétition aérienne des Etats-Unis "William Tell 72" a travaillé fort pour être le premier en tête et pouvoir dire "mission accomplie".

La compétition aérienne "William Tell 72" aura lieu à partir du 18 au 30 septembre 1972 à "Tyndal Air Force Base, Fla. Se mesurant sont les meilleurs équipages aériens et personnel au sol de la "US AIR FORCE", de la "US AIR National Guard" et les Forces aeriennes du Canada contre des engins sans pilote. Ces exercices se font dans des conditions aussi réalistes que possible.

Les équipages canadiennes, sont de l'escadron "Les Alouettes" secondés d'équipes de techniciens et d'armuriers de la Base des Forces Canadiennes de Bagotville ainsi que les meilleurs contrôleurs d'interception au radar du Commandement guideront électroniquement les équipages aériens.

"Les Alouettes" espèrent appliquer la devise de l'escadron "Je Te Plumerai" à l'aigle américain et rapporter la victoire.

Sports en bref

L'OMNIUM CANADIEN a haussé sa bourse de $150,000 à $175,000 pour l'an prochain. La première bourse sera ainsi de $35,000. L'ARGC et Peter Jackson ont signé en 1970 un contrat de cinq ans. A ce moment-là la bourse de l'omnium canadien était portée de $125,000 à $150,000. L'omnium canadien de 1973 sera à nouveau disputé au club de la Vallée du Richelieu, soit le même site qu'en 1971.

***

DON FRASER, promoteur de boxe de Los Angeles, a révélé hier qu'il tentera d'organiser un combat-revanche entre le champion poid-lourd Joe Frazier et Muhammed Ali au Forum de LA pour la mi-novembre. Fraser a rencontré le gérant de Frazier, Yancy Durham, à la Nouvelle-Orléans la semaine dernière et a déclaré que c'est ce dernier qui a maintenant la réponse en main quant à la présentation de ce futur match.

***

ANDERS GAERDERUD, de Suède, et Tapio Kantanen, de Finlande, ont tous deux amélioré le record du monde des 3,000M "steeple" en 8:20.8, au cours de la réunion internationale d'athlétisme d'Helsinki. Le précédent record était la propriété de l'Australien Kerry O'Brien depuis le 4 juillet "70 à Berlin. Par ailleurs, le Finlandais Laase Viren a pour sa part établi un nouveau record du monde des 5,000M en 13:16.4 au cours de cette même réunion. L'ancienne marque appartenait au Néo-Zélandais Ron Clarke depuis le 5 juillet 1966 à Stockholm.

RUDY PILOUS, ancien gérant des Black Hawks de Chicago et qui dirige présentement les Wheat Kings de Brandon, de la ligue de l'Ouest, a révélé qu'il n'envie pas du tout Harry Sinden, gérant de l'équipe du Canada (ligue Nationale). Pilous se demande bien comment Sinden peut se faire obéir par des vedettes gagnant dans les $100,000. "Il est même déjà difficile de se faire obéir dans les rangs juniors où les meilleurs joueurs ne croient plus avoir besoin d'un entraînement rigoureux."

***

SEULEMENT 25 joueurs étaient à l'ouverture du camp d'entraînement des Golden Seals (Phoques en or) de la Californie hier matin à Kingston On sait que cette équipe a été affectée par le départ de neuf joueurs qui ont joint les rangs de l'AMH: Gary Kurt, Paul Shmyr, Ken Baird, Gerry Pinder, Bobby Sheehan, Wayne Carleton, Norm Ferguson, Tom Webseer et Gary Jarrett. Charlie Finley, propriétaire de l'équipe, va donc trouver la prochaine saison longue... longue... longue...

***

LEE ROY CAFFEY, deux fois dans l'alignement des Packers de Green Bay quand ceux-ci ont participé au Super Bowl et une autre fois dans celui des Cowboys de Dallas, a été réclamé hier par les Chargers de San Diego. Ce secondeur de ligne a été repêché des Cowboys.

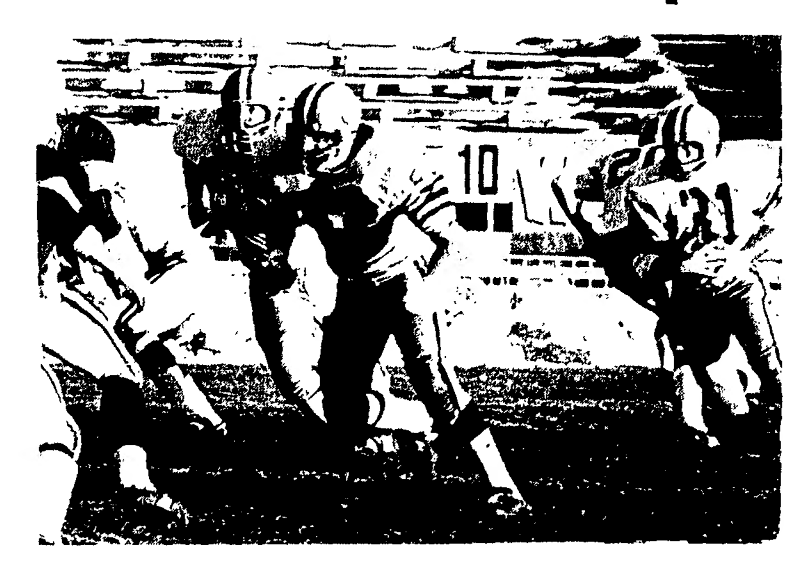
***

NICK MILETTI, président des Crusaders de Cleveland de l'association Mondiale de hockey, a annoncé la mise sous contrat de deux nouveaux joueurs pour la saison qui vient. Il s'agit du défenseur John Hanna, âgé de 37 ans, qui a déjà porté les couleurs des Rangers de New York, ainsi que celles des As de Québec, de la ligue Américaine. Au cours des quatre dernières saisons, Hanna a joué pour les Totems de Seattle, de la ligue de l'Ouest. Quant au second joueur, il s'agit de Ray Aduano, 25 ans, champion marqueur de la ligue de l'Est avec 43 buts et 122 passes l'an dernier.

***

JOE KANE, avocat torontois et instructeur des Terriers d'Orilla, de l'association de hockey senior "A" de l'Ontario, a révélé qu'il quittait les gerriers pour passer à l'emploi de l'association Mondiale. Kane sera le conseiller juridique de l'AMH sur tout le territoire canadien. Il a expliqué qu'il quittait son poste d'instructeur parce qu'il aurait été embarassant pour Harold Ballard, président du Maple Leaf Gardens, qu'une équipe dirigée par un membre d'une organisation rivale, utilise un complexe sportif appartenant à un club de la ligue Nationale.

Les Bears à l'attaque



Les Bears de l'Université de l'Alberta l'an passé ont participé à la grande finale pour l'obtention de la coupe des collèges canadiens. Sur cette photo nous revoyons une scène de la victoire des Bears sur le Bishop de Montréal, victoire qui leur a permis de participer à la grande finale.

A L'AIDE EN CAS DE DÉSASTRE





GUY HEBERT
agent d'immeuble — membre MLS
signalez bur. 599-7786
14 rue Perron St-Albert

A la population francophone
ARCANA AGENCIES (Realty) LTD.
1504 Cambridge Building, Edmonton
vous présente


Laurent Uliac
Tél. 469-1671


René Blais
Tél. 466-9572

Nous nous spécialisons dans la vente de maisons à Edmonton; d'hôtels et de motels partout en Alberta. Pour tous vos besoins immobiliers, signalez 429-7581.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA.

AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRE

AVIS EST PAR LA PRESENTE DONNE que la date pour la réception des soumissions pour "CALGARY MAIL PROCESSING PLANT, CALGARY, Alberta" qui était fixée au 29 SEPTEMBRE 1972 a été reportée à 11h.30 a.m. (H.N.R.) le 12 OCTOBRE 1972.

ENDROIT DU DEPOT

Les contracteurs et les sous-contracteurs tels que spécifié dans la soumission soumettront leur application au Calgary Bid Depository, situé à l'Association de Construction de Calgary, 2540 5e Avenue N.W., CALGARY, Alberta. Elles ne devront pas parvenir plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission.

Ian M. Thomas
Chef, Services financiers et administratifs

ED 51

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

Public Drugs
Prescriptions et autres produits
Service courtois
11229 Avenue Jasper, Edmonton
Tél. 488-4665